

La communication non verbale pendant l'entrée en classe en lycée professionnel

Amandine Jeanne

▶ **To cite this version:**

Amandine Jeanne. La communication non verbale pendant l'entrée en classe en lycée professionnel. Education. 2019. hal-02374367

HAL Id: hal-02374367

https://univ-fcomte.hal.science/hal-02374367

Submitted on 21 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 2nd degré, Physique Chimie
Professeur de Maths Sciences

La communication non verbale pendant l'entrée en classe en Lycée professionnel

Présenté par
JEANNE Amandine

Sous la direction de :
BOIVIN-DELPIEU Géraldine

Grade : Maitresse de conférence en science de l'éducation et didactique des sciences physiques à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté.

Année universitaire 2018-2019

I) Remerciement

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée ou soutenue dans la rédaction de ce travail.

Je voudrais remercier dans un premier temps ma directrice de mémoire Mme BOIVIN-DELPIEU Maîtresse de conférences en science de l'éducation et didactique des sciences physiques à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté pour m'avoir éclairée dans la construction de ce mémoire, m'avoir permise de pousser ma réflexion, pour sa patience, sa disponibilité et pour m'avoir donnée de judicieux conseils.

Je tiens à remercier l'ensemble du personnel du lycée Luxembourg, en particulier, la direction pour m'avoir autorisée à mener mes recherches sur mon lieu de stage et pour m'avoir guidée sur la construction des autorisations et la diffusion d'informations. Les enseignants pour avoir tous accepté d'être filmé et ma présence dans leur cours.

Je remercie aussi les élèves d'avoir été naturel face à la caméra et pour leur intérêt pour mon travail.

Je remercie mes parents plus spécifiquement ma mère pour sa patience, ses relectures et ses corrections et pour avoir partagé et enrichi mes réflexions.

Je remercie particulièrement ma collègue pour m'avoir aidée dans la correction des textes et la traduction du résumé.

Je remercie enfin mes proches qui m'ont aidée par leur soutien constant et leur encouragement.

II) Table des matières :

I) REMERCIEMENT 2

II) TABLE DES MATIERES ..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

III) INTRODUCTION ..... 6 - 7

IV) 1 - INTRODUCTION. 8

IV) 2 - LA CONSCIENCE ET L'IMPACT DE LA COMMUNICATION NON-VERBALE. 8

IV) 2 - 1. LA COMMUNICATION NON VERBALE. 8

IV) 2 - 2. IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION NON-VERBALE. 8

IV) 2 - 3. PEUT-ON AMELIORER SA COMMUNICATION NON VERBALE ? 8

IV) 3 - LE POTENTIEL DE LA COMMUNICATION NON-VERBALE DANS L'ENSEIGNEMENT. 9

IV) 3 - 1. ATTENTION 9

IV) 3 - 2. COMPREHENSION 9

IV) 3 - 3. AUTORITE 10

IV) 3 - 4. GESTES « UNIVERSELS » ET MALENTENDUS. 10

IV) 4 -LA PROXEMIE 10

IV) 4 - 1. DEFINITION 10

IV) 4 - 2. CHOIX DE LA COMPOSANTE 11

IV) 5 - CONCLUSION COMMUNICATION NON-VERBALE 11

IV) 6 - CONTEXTE 12

IV) 6 - 1. LES ELEVES DE LYCEES PROFESSIONNELS 12

IV) 6 - 2. . UNE ORIENTATION SELECTIVE : COMPOSANTE SCOLAIRE 12

IV) 6 - 3. UNE ORIENTATION SELECTIVE : COMPOSANTE SOCIALE 12

IV) 6 - 4. DES ELEVES EN RECONSTRUCTION 12

IV) 7 - L'ARRIVEE ET L'ENTREE EN COURS 13

IV) 7 - 1. L'ORGANISATION 13

IV) 7 - 2. UN TEMPS PEU ETUDIE 13

IV) 8 - CONCLUSION CONTEXTE 13

IV) 9 - CONCLUSION SUR LA COMMUNICATION NON-VERBALE DANS LE CONTEXTE.

IV) 10 - *BIBLIOGRAPHIE :* 14

V) PARTIE 2 :PROBLEMATISATION ET HYPOTHESES 16

V) 1 - PROBLEMATISATION : 16

V) 2 - PROBLEMATIQUE 17

V) 3 - HYPOTHESES : 17

V) 4 - CONCLUSION 17

VI) PARTIE 3 : METHODOLOGIE 18

VI) 1 - METHODOLOGIE 18

VI) 1 - 1. RECHERCHE D'OUTIL D'EXPERIMENTATION 18
VI) 2 - METHODOLOGIE ENVISAGEE 18
VI) 2 - 1. PREMIER TEMPS : 18
VI) 2 - 2. SECOND TEMPS : 19
VI) 2 - 3. TROISIEME TEMPS : 18
VI) 3 - METHODOLOGIE REELLE COMMENTEE : 19
VI) 3 - 1. PREMIER TEMPS : 19
VI) 3 -2. SECOND ET TROISIEME TEMPS : 19
VI) 4 - DONNEES 20
VI) 4 - 1. ETABLISSEMENT 20
VI) 4 - 2. CLASSIFICATION DES POSTURES 20
VI) 4 - 3. EXEMPLE DE DONNEES COLLECTEES ET OUTILS DE SUIVI. 21
VI) 4 - 4. OBSERVATION GLOBALE 27
VII) COMPARAISONS ET ANALYSES 31
VII) 1 - COMPARAISON ENTRE PROFESSEURS DES DIFFERENTES CLASSES 30
VII) 1 - 1. *COMPARAISON ENTRE PROFESSEURS DES 2A* 31
VII) 1 - 2. COMPARAISON PROFESSEUR DES 2B 35
VII) 1 - 3. COMPARAISON PROFESSEUR DES TB 38
VII) 2 - COMPARAISON ENTRE PRATIQUE ENSEIGNANTE SUR DEUX CLASSES 39
VII) 2 - 1. COMPARAISON ENTRE DEUX SECONDES PROFESSIONNELLES. 40
VII) 2 - 2. COMPARAISON ENTRE DES SECONDES ET DES TERMINALES D'UNE MEME SECTION 43
VII) 2 - 3. ETUDE SUR LES DEPLACEMENTS DES ENSEIGNANTS 45
VII) 2 - 4. COMPLICATIONS ET LIMITES 45
VIII) CONCLUSION 45
IX) ANNEXES : 46
IX) 1 - DEMANDE D'AUTORISATION ET INFORMATION 46
IX) 2 - GRILLE D'OBSERVATION 47
IX) 3 - CHRONOGRAMMES 52

III) Introduction

Dans un métier relationnel comme l'enseignement, la partie principale de la commination : la communication non-verbale, n'est pas valorisée dans les formations mais peut-elle modifier la mise au travail des élèves de lycée professionnel suivant son utilisation lors de l'entrée en classe.

Dans le cadre de ma deuxième année de master MEEF, je suis un module de recherche. Les objectifs principaux de cette unité d'enseignement (UE) sont d'acquérir des savoirs méthodologiques de recherche et de rédaction d'un mémoire, afin de préparer la nouvelle génération d'enseignants à l'amélioration réflexive de leur pratique et à l'innovation en sciences de l'éducation lors de leur carrière. En première année, pour le premier semestre, j'ai élaboré un dossier collaboratif sur le thème général *« la place du corps dans les apprentissages* ». A partir de ce dossier collaboratif, chacun des membres du groupe a fait un approfondissement individuel. La constitution de ce deuxième dossier était une initiation à la recherche. Pour cette initiation, j'ai choisi le sous-thème *« La communication non verbale de l'enseignant »*.

En effet, en tant qu'élève puis assistante d'éducation, j'ai eu l'occasion de voir à de nombreuses reprises dans les établissements des interactions, des échanges verbaux entre enseignés et enseignants où un même discours, des mêmes mots accompagnés d'une gestuelle différente semblent avoir une portée, une connotation différente.

En interrogeant les protagonistes (élèves et adultes) sur leurs interactions, j'ai constaté que le lexique de la gestuelle et des sensations étaient très présents. Tous évoquent des regards « Il n'est pas sincère, il a le regard fuyant », des postures et des intonations « Il avait une voix enjoué ». Je me suis questionnée sur ce lexique qu'ils employaient pour évoquer leurs ressentis et leurs implications.

Ensuite, lors de l'élaboration de ce mémoire j'ai dû affiner mon questionnement. J'ai décidé de me concentrer sur l'entrée en classe des élèves. Cet instant décisif est une césure entre un temps d'amusement et un temps de travail. Il fait partie des situations où le professeur doit s'adapter rapidement suivant l'attitude initiale des élèves pour les mener à la meilleure disponibilité mentale possible.

Les métiers du monde de l'éducation sont des métiers de communication, de partage et d'échange. Les chiffres du professeur de psychologie de l'Université de Californie A. Mehrabian (Mehrabian, 1972, ed 2009)partage la communication dans les proportions suivantes : 7% du langage est verbal, 38% est para verbal c'est-à-dire l'intonation et rythme de la voix et 55% est non verbal (expressions du visage et du langage corporel) ! Même si ces chiffres ont été nuancés par le professeur (car étudiés dans un contexte limité), toutes mes lectures à ce sujet sont au diapason : la majorité de la communication passe par le non verbal.

Interpellée par mes lectures et l'impact de la communication non verbale dans mon nouveau métier, je ne pouvais plus choisir un autre sujet. L'enjeu du non verbal me parait essentiel. Le savoir et savoir-faire que nous devons faire construire à nos élèves sont intimement et profondément liés à l'être et au savoir être. Prendre conscience de l'impact de la communication non verbale sur l'individu est primordiale pour éduquer et instruire nos élèves. Les élèves de lycée professionnel sont des élèves en (re)construction. L'élève est abimé dans son estime de soi et sa confiance et manque souvent de repère (Jellab, 2009).

Dans un premier temps, je m'attacherai à aborder la conscience et l'impact de la communication non verbale ainsi que son potentiel dans l'enseignement, je poserai aussi le cadre et contexte du public du lycée professionnel. Dans un second temps, à partir de ces questionnements et ces réflexions plus personnelles en lien avec mon nouveau métier, je construirai un questionnement pour définir une problématique et des hypothèses comme pistes de solutions qui pourraient me permettre d'améliorer mon enseignement. Puis, je m'attacherais à mettre en œuvre un protocole de recherche rigoureux et adapté à la problématique afin d'analyser objectivement les données que j'aurais récolté. Je conclurai sur mes résultats, une conclusion de recherche et une conclusion générale.

IV) Partie 1 :
La conscience, l'impact de la communication non-verbale et son potentiel dans la relation enseignant-élèves et les élèves de section professionnelle.

IV) 1 - Introduction.

« La communication non verbale », est une notion souvent implicitement évoquée dans l'enseignement et les apprentissages. La conceptualiser peut donner un sens, une prise de conscience de l'impact et du potentiel engendré par la communication non verbale dans l'enseignement.

Elle peut se voir sous différents aspects :

- Un enseignant sensibilisé à la communication non verbale peut rapidement identifier un élève qui est dans une dynamique inadaptée et adapter ses interventions avec lui.
- Un enseignant peut s'intéresser à ce type de langage pour maîtriser ce qu'il renvoie et améliorer la confiance en soi des élèves en les valorisant.

IV) 2 - La conscience et l'impact de la communication non-verbale.

IV) 2 - 1. La communication non verbale.

IV) 2 - 1. a) Définition.

Dans ce mémoire, il ne faut pas considérer le terme« non verbal » comme l'antonyme de verbale, qui est dans les dictionnaires « Ecrit » comme le soulignent les experts du Site Officiel de la synergologie (Site Officiel de la synergologie, s.d.). La communication non verbale peut se définir par l'association de plusieurs composantes comme le souligne J. F. Moulins: « *l'ensemble des éléments visuels de la communication non verbale comme l'utilisation de l'espace, les attitudes et les postures, la gestualité, la gestualité de contact et le toucher, le regard, les mimiques l'apparence et la tenue vestimentaire*» (Moulins, 2004).

IV) 2 - 2. Importance de la communication non verbale.

Tous les ouvrages bibliographiques en-deçà sont unanimes, la partie non verbale de la communication est majoritaire, allant jusqu'à93% pour A Mehrabian(Mehrabian, 1972, ed 2009). En revanche, dans son livre Patrice RAS[1]estime que l'individu peut avoir une conscience du système de communication non-verbale pur de l'ordre de 45%(RAS, 2012). Sans sensibilisation, nous avons tous conscience que la communication non verbale existe. Pourtant, si nous demandions à un individu de décrire les gestes qu'il a effectués lors d'une interaction orale, il en serait incapable. Alors qu'il saura évoquer le contenu verbal de l'échange (Barrier, 1996).

[1]Formateur en recherche d'emploi, expert en gestion des émotions et communication non verbale

IV) 2 - 3. Peut-on améliorer sa communication non verbale ?

La communication non verbale est difficilement maîtrisable par l'individu(RAS, 2012).Cependant, une personne, qui s'entraine, peut améliorer le contrôle de celle-ci. La communication non verbale peut être une ennemie est diminuer la portée de notre message. Une sensibilisation et un travail sur la communication non verbale peut s'axer sur plusieurs aspects : Le type et le nombre de certains gestes, les intentions et la présence de regard, la force et la tonalité de la voix, l'utilisation de différentes mimiques et l'occupation de l'espace. En effet, il existe des exercices d'analyse de vidéos, des mises en situation où l'auditeur compte les instants d'hésitation du locuteur afin de faire une remédiation…(Barrier, 1996). Le site officiel de la synergologie propose des formations à l'échelle mondiale qui vont aussi dans ce sens. Il propose ces formations à tous les métiers relationnels(Site Officiel de la synergologie, s.d.). Enseignant est un métier relationnel mais dans la formation initiale cette forme de communication est peu ou pas évoqué. J Duvillard (enseignant en ESPE) intègre dans sa formation la communication non verbale et dispense des stages pour les enseignants. L'objectif de cette formation est d'augmenter ou d'améliorer les gestes qui sont en adéquation avec le message à transmettre et de supprimer les gestes inadéquats(Duvillard, 2014).

IV) 3 - Le potentiel de la communication non-verbale dans l'enseignement.

IV) 3 - 1. Attention

L. Leterrier évoquait le potentiel de la communication non verbale dans l'enseignement et tenait compte de l'impact du comportement pour faire passer un message sur les valeurs *« Que par son caractère, par sa conduite, […] le maître soit le plus persuasif des exemples. Dans cet ordre d'enseignement, ce qui ne vient pas du cœur ne va pas au cœur. »*(Leterrier, 1954).Les enseignants peuvent être troublés par une agressivité naturelle de certains élèves qui vont réagir violemment à toute intervention même neutre. Ces élèves peuvent avoir une déficience du dialogue tonique c'est-à-dire une manifestation émotionnelle de leurs corps qui est incontrôlée. L'enseignant peut les aider à trouver ou retrouver une sérénité émotionnelle en remédiant à la déficience. De même, certains enseignants ont une voix mal placée ou perçante dont ils ont, ou non, conscience. Cette caractéristique a une influence sur l'attention des élèves. Ils établissent une discrimination inconsciente : ils sont réceptifs et ouverts quand la voix est attractive pour eux mais fermés dans le cas inverse(Ajurriaguerra, 1964). C Gillie-Guilbert décrit des techniques d'échauffement de la voix, des précautions à avoir pour sauvegarder sa voix et surtout comment améliorer son impact(Gillie-Guilbert, 2007). Ainsi, prendre le temps de se moucher matin et soir « pour maintenir les narines tout le temps propres et aptes à faire fonction de filtre »(Gillie-Guilbert, 2007), éviter de fatiguer sa voix en criant ou contrôler sa respiration aident à garder une voix claire et « bien placée ».

IV) 3 - 2. Compréhension

L'Homme est un animal pensant qui refoule au second plan les mouvements de son corps. Cependant, *« la pensée devient action et l'action devient geste »*(Chalvin & Girard, 1999). Le geste est un signal visuel qui donne une information. Même si ces gestes sont inconscients pour celui qui les exécute, ils sont interprétés par le récepteur(grâce à son intuition et à son ressenti) et sont très clairs pour celui qui les observe (grâce à ses connaissances et son expérience)(Chalvin & Girard, 1999).*«L'expression faciale a un plus grand impact que la voix ou le contenu d'un discours pour la bonne compréhension du message »*(Argyle, 1975). Il semble important que chaque enseignant conceptualise l'impact de la communication non verbale pour comprendre que le geste a souvent une efficacité supérieure à la parole. C Gillie-Guilbert pointe également le débit de parole des enseignants qui doit s'adapter à la taille d'un groupe et de la salle pour que tous les élèves puissent écouter et non

juste entendre (Gillie-Guilbert, 2007). Les composantes de la communication non-verbale « l'*utilisation de l'espace, les attitudes et les postures, la gestualité, la gestualité de contact et le toucher, le regard, les mimiques* »(Moulins, 2004) sont des outils pour l'enseignant. L'utilisation de ces outils va lui permettre de développer « *l'efficacité* » de sa « *relation pédagogique* ». En effet, il va pouvoir :

- Varier la façon de transmettre ses messages
- Passer par des canaux de communication impactant plus d'élèves jusqu'au cas idéal de tous les élèves(Bailly, 1999).

IV) 3 - 3. Autorité

L'enseignant est le pilote de la classe. Il maintient le cap grâce à des leviers comme « *la dimension affective, la note* »ou la punition(Chalvin & Girard, 1999). L'autorité d'un enseignant à plusieurs sources, son statut et sa « *présence* » nommée autorité de relation(Richoz & Weinberg, 2012). La présence dans cet article reprend les composantes de la communication non verbale de ma recherche. J-C Richoz met en évidence qu'il y a « *une dimension théâtrale dans le métier d'enseignant* ». La maîtrise de la communication non verbale permet de mieux gérer une classe. Sans formation initiale cette communication s'acquiert avec l'expérience. En effet, P. Cadière a mis des enseignants : des novices et des expérimentés dans une situation où un élève fait une action perturbatrice (par exemple un élève qui fait un bruit de pet en classe élémentaire). Le résultat est sans équivoque. Les novices ont un temps avec des gestes dit « d'adaptation » bien plus important que les enseignants expérimentés qui mettent très rapidement des gestes « régulateurs » en place et reprennent vite le cours dans des conditions optimales (Cadière P. , 2012). « *Les « adaptateurs » sont des gestes personnels qui servent à garder une contenance devant autrui » : ils sont tournés vers soi-même (passer la main dans les cheveux, se gratter le menton) ou vers un objet (manipuler ses lunettes, un stylo, une règle).* »(Cadière P. , 2013) Ces gestes sont principalement les manifestations d'un manque d'assurance ou d'une déstabilisation. Ils peuvent être perçus par les élèves et causer une dégradation de la situation de communication. Les gestes régulateurs sont des gestes pour interroger ou valoriser un élève, pour donner la parole ou stopper une discussion. Ils sont aussi utilisés pour maintenir la discipline dans la classe(Cadière P. , 2013).Ces gestes peuvent être un bras levé doigt tendu ou un regard appuyé accompagné d'un hochement de tête. Un enseignant, qui dégage une image rigide et sévère, incite à l'éloignement et limitera les interventions des élèves. En opposition, un enseignant, dégageant une image très décontractée, va inciter à la parole et aux mouvements. Dans l'excès, les deux cas sont des barrières aux apprentissages. Le rigide désira de la proximité avec des élèves vifs et le décontracté aspirera à une meilleure qualité de concentration et de stabilité de leurs parts. « *En explorant les messages qu'il fait passer* », l'enseignant peut mesurer le décalage entre ses désirs et l'image qu'il renvoie (Chalvin & Girard, 1999).

IV) 3 - 4. Gestes « universels » et malentendus.

La communication non verbale existe universellement mais son décodage n'est pas commun à tous les Hommes. L'interprétation des signaux et codes non verbaux diffère suivant le pays, la classe sociale et le groupe. Selon R Axtel, au Nigeria, lever son pouce comme pour faire du stop est considéré comme la pire des insultes(Axtel, 1981). Un enseignant, dans sa carrière, sera face à des élèves de tous milieux et origines. Par exemple, il peut donner des cours à des allophones[2]. Une ignorance totale des signaux non verbaux peut amener des malentendus. V Girard donne des exemples *« le sourire du jeune asiatique qui subit des reproches […] est une nécessité : il n'y a rien de plus grave que de perdre la face dans sa culture. […] Le jeune iranien »* hochera la tête de bas en haut pour dire non(Chalvin & Girard, 1999). G Calbris a fait une étude à partir de 35 emblèmes gestuels. Le taux de reconnaissance du geste était en moyenne de 85% pour des observateurs français. Certains gestes, comme l'index qui tire sur la paupière inférieure de l'œil signifiant *« mon œil ! »* ou les yeux

[2] Personnes dont la langue maternelle est différente que celle du milieu où il évolue

vers le ciel symbole de *« mon Dieu »* ou de la consternation, ont eu un taux de reconnaissance de 100%. Ces mêmes emblèmes ont été présentés à des Hongrois et des Japonais, qui *« les ont trouvés bien souvent énigmatique »*. Leur taux de reconnaissance était respectivement 46 et 29%, le taux a diminué suivant le pays et encore plus en changeant de continent(Calbris, 1980).

IV) 4 - La proxémie

IV) 4 - 1. Définition

La proxémie ou **proxémique** a été introduite par l'anthropologue américain Edward T.Hall c'est une approche du rapport à l'espace matériel. Ce néologisme désigne d'après lui « l'ensemble des observations et théories que l'Homme fait de l'espace en tant que produit culturel spécifique »(Hall). Dans cet écrit, la proxémie est l'étude des distances entre les interactants et leur posture.

IV) 4 - 2. Choix de la composante

Les regards sont normalement compris dans le concept de la proxémie. De plus, elle est la composante la plus importante de la communication non verbal, 75% (DELCHAMBRE, 1979). Mais cette composante est délicate a étudié (surtout dans un mémoire) de ce fait j'ai choisi de l'incorporer dans la posture et de me concentrer sur le sujet ou l'objet principalement regardé.

IV) 5 - Conclusion communication non verbale

Dans cette partie nous avons conceptualisé la communication non verbale afin de mesurer son importance et son potentiel dans les métiers de l'enseignement. La communication non verbale est un outil multifonctionnel qui a de nombreuses composantes. De ce fait, elle peut répondre à de nombreuses problématiques de l'enseignement. Elle apporte des pistes de réflexions et des options sur les problèmes (liste non exhaustive) :

- D'attention
- De compréhension
- De climat de classe
- De relation (avec les élèves mais aussi les adultes)
- D'incompréhension avec les allophones
- De motivation des élèves

Elle peut éviter des malentendus avec les élèves mais également améliorer les relations avec les collègues, les parents d'élèves, bref, les mondes scolaires et extrascolaires.

L'ensemble de mes lectures s'accorde sur le fait que personne ne peut maîtriser totalement sa communication non verbale. Toutefois, il est possible de se former pour minimiser l'étendue de sa propre communication non verbale ou pour optimiser la perception de celle-ci par nos auditeurs. Il existe déjà des précurseurs comme J Duvillard qui l'enseigne dans la formation des futurs enseignants.

IV) 6 - Contexte

IV) 6 - 1. Les élèves de lycées professionnels

L'orientation en voie professionnelle ne se fait pas seulement pour un projet professionnel, il existe des disparités principalement scolaires et sociales dans cette orientation.

IV) 6 - 2. Une orientation sélective : composante scolaire

En fin de 3ème, les élèves sont sélectionnés au travers d'un processus « *d'écrémage progressif* ». Ils sont ensuite orientés dans des carrières scolaires différenciées. Cette orientation, subie, façonne « *le regard que portent les élèves sur eux-mêmes et sur leurs compétences scolaires* » (Jellab, 2009). En 2007, les taux de satisfaction des élèves demandant la voie professionnelle en fin de cycle 4 est important : 96% (Pirus, 2013). Mais, le choix des familles pour cette voie est plus important lorsque les seuils d'acquisition des collégiens sont plus fragiles et qu'il y a eu des redoublements. 19,3 % des élèves qui ont demandé une seconde générale ou technologique (GT) lors de leur première troisième demande la voie professionnelle en fin de deuxième troisième. Mais on constate que 27,7% de ces redoublements seront orientés dans la voie professionnelle, soit 8,4% sont forcés à choisir cette voie. 70 % des élèves qui vont en voie professionnelle ont des résultats inférieurs à 10 sur 20 au contrôle continu du diplôme national du brevet (DNB). Parmi eux, presque 40% ont des résultats inférieurs à 8 sur 20. Alors que dans le panel des élèves allant en seconde GT, il n'y a moins de 10% des élèves qui n'ont pas atteint la moitié du niveau de maîtrise maximale. (Pirus, 2013). Pour sa thèse de 2013, A Ahmad a relevé sur l'académie de Nice, qu'environ 48% des élèves entre en LP avec un an en retard et 5,4% 2 ans de retard ou plus (Ahmad, 2014). Pour les élèves orientés en LP, il s'agit souvent d'une épreuve douloureuse à affronter qui les renvoie à leurs échecs passés et les met souvent en face d'une situation de déclassement (Dubet, 1993) (Jellab, 2009) (Pahlheta, 2012).

IV) 6 - 3. Une orientation sélective : composante sociale

A. Davaillon et E. Nauze-Fichet dans une étude (2004), sur *« les élèves pauvres et leurs trajectoires »*, indiquent que les vœux d'orientation sont moins ambitieux chez les familles « *les plus « pauvres »* ». Ces familles demandent souvent une orientation vers l'enseignement professionnel plutôt que vers l'enseignement général et technologique. Au contraire, les familles favorisées préfèrent le redoublement de la troisième pour éviter cette orientation. De plus, les conseils de classe proposent plus facilement la voie professionnelle aux élèves issues de milieu défavorisé. (Ahmad, 2014)

IV) 6 - 4. Des élèves en reconstruction

Le public de lycée professionnel a entre 14 et 20 ans, c'est donc un public adolescent qui vivent leurs pubertés. Cette période du développement de l'humain est une période de vulnérabilité. Françoise DOLTO l'illustre par le « complexe du homard », qui en changeant de carapace pour grandir à une période de transition où il est vulnérable. (F. Dolto, 1989). Le rapport à l'École peut être vu comme une relation permettant la construction des élèves (CHATELLIER, 2017). Si l'École a pour objectif d'éduquer et construire des futurs citoyens, elle peut aussi occasionner des blessures (directement : difficultés scolaires … et indirectement : harcèlement…). Le rapport à l'École est donc un élément essentiel de l'expérience scolaire des élèves et notamment des élèves de LP, dont les interactions se forment « comme si l'origine sociale plus populaire, une scolarité marquée par des difficultés, un choix contraint […] et l'exercice au sein d'un contexte dévalorisé par le système scolaire concourraient à [les] rapprocher […] dans une proximité de condition » (Jellab, 2009). Le lycée professionnel est souvent perçu comme « un nouveau départ » (CHATELLIER, 2017).

IV) 7 - L'arrivée et l'entrée en cours

IV) 7 - 1. L'organisation

La prise en charge des élèves par le professeur est généralement cadrée par les règlements intérieurs. Seules les modalités pratiques sont explicites, c'est-à-dire le lieu de rendez-vous et les horaires. Dans le cas contraire la procédure[3] est explicitée aux élèves en début d'année. Ensuite, chaque enseignant fait ses propres choix sur la procédure. Il est libre de :

- Se positionner où il le souhaite par rapport à ses élèves (devant, au sein du groupe, en fin de groupe…) voir envoyer les élèves devant la salle sans lui.
- Faire se ranger les élèves ou non.
- Faire attendre les élèves debout devant leur chaise.

IV) 7 - 2. Un temps peu étudié

Cette transition entre l'extérieur et l'intérieur de la classe est une souvent problématique et anxiogène particulièrement pour les enseignants débutants (Rayou, 2008). Les travaux de type mémoire ou thèse sur ce thème sont peu nombreux. Pourtant, il existe des blogs et des sites d'échanges pour enseignants comme Neoprof[4] pour partager ses démarches ou pouvoir partager des difficultés. La majorité de ces documents traitent seulement du passage à devant la salle et dans la salle. Dans ce document, l'arrivée en classe (le trajet de la prise en charge jusqu'à la classe) fait partie des éléments étudiés. Le site Canopé conseil de soigner ce « moment sensible qui donne le ton ». Il préconise « un rapide moment de retour au calme » avant de rentrer dans la salle ainsi que de limiter le temps de flottement entre l'installation des élèves et la mise au travail de ceux-ci pour éviter de laisser des opportunités de débordements. (Canopé, s.d.)

IV) 8 - Conclusion contexte

L'avant classe et l'entrée en classe sont des temps peu étudiés. Le lycée professionnel est un milieu où chaque levier permettant d'améliorer le quotidien est non-négligeable. En effet, ce public se sent déclassé, par l'orientation sélective, scolairement et socialement, qu'il ressent. Comme pour les autres adolescents, cette période de vie est délicate, mais elle l'est d'autant plus que les contextes familiaux, sociaux ou scolaires peuvent être plus compliqué. Ce public est donc propice à une répulsion de la voie scolaire, de ces paires ou des adultes. La transition entre le « hors la classe » et « dans la classe » permet d'apaiser une agitation ou des tensions afin de permettre aux élèves d'être disposés à travailler.

IV) 9 - Conclusion sur la communication non-verbale dans le contexte.

La communication non verbale peut attiser ou calmer une tension ou une agitation. Un enseignant attentif à sa communication non verbale et à celle de ses élèves à des outils en main pour permettre à ses élèves une entrée en classe apaisée et propice à leur construction. Ce temps n'est pas cadré par des règles. Il me semble intéressant d'étudier ce temps dans un lycée professionnel. L'objectif est de distinguer d'une part la communication non verbale et habitudes des enseignants et d'autre part les effets qu'ils ont sur leurs élèves et la mise au travail du groupe classe lors de l'avant classe jusqu'à l'entrée en classe.

[3] Procédure : : « *une procédure correspond à une ou des attentes comportementales précises applicables dans un contexte particulier* » (Bissonette, 2017)

[4] http://www.neoprofs.org/t63469-votre-rituel-d-arrivee-en-classe

IV) 10 -BIBLIOGRAPHIE :

Ahmad, A. (2014). *Le lycée professionel et son public. Des élèves partagés entre formation professionnelle et formation scolaire.* Récupéré sur https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01249567/document

Ajurriaguerra, J. (1964). *L'Ecriture de l'enfant.* Delachaux et Niestlé.

Argyle, M. (1975). *Bodily communication.* Londres.

Axtel, R. (1981). Le pouvoir des gestes. Paris: InterEdition.

Bailly, B. (1999). *Enseigner : une affaire de personnalités.* Nathan Collection Pédagogie.

Barrier, G. (1996). *La communication non verbale.* ESF Editeur.

benjamin, C. (2011). *Agir et communiquer avec ses élèves : pratiques pour mieux gérer sa classe.* Hachette éducation.

Bissonette, G. (2017). *L'enseignement explicite des comportements : Pour une gestion efficace des élèves en classe et dans l'école* (éd. France Robitaille). (C. EDUCATION, Éd.)

Cadière, P. (2012). La communication non-verbale : un outil pour gérer les perturbations dans la classe. *Violence à l'école*. Récupéré sur https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01325497/document

Cadière, P. (2013). *"La comunication non verbale : un outil pour gérer les perturbations ?" in Cécile Cara et Béatrice Mabilon-Bonfils, "violence à l'école. Normes et professionnalités à l'école".* Artois Presses université.

Calbris, G. (1980). "Etude des expressions mimiques conventionnelles françaises dans le cadre d'une communication non verbale". (D. Gruyer, Éd.) (29-3/4), p. 245.

Canopé. (s.d.). *Mettre en place des conditions favorables*. Récupéré sur Canopé La classe coté professeur: http://www.cndp.fr/tenue-de-classe/ressources/fiches-pratiques/mettre-en-place-des-conditions-favorables.html

Chalvin, & Girard. (1999). *Un corps pour comprendre et apprendre.* Nathan.

CHATELLIER, J. (2017). L'expérience en lycée Professionnelles entre histoires de vie lycéennes et pratiques enseignantes. Besançon, France.

Davillon, A., & Nauze-Fichet, E. (2004, Décembre). Les trajectoires scolaires des enfants "pauvres". *Education et formation*(70), pp. pp 41-63.

DELCHAMBRE, D. L. (1979). Les comportements non verbaux de l'enseignant. Paris: Labor, Nathan.

Dubet. (1993). *Les lycéens.* Paris: Seuil.

Duvillard, J. (2014). *"instropection gestuée"-La place des gestes et micro-gestes professionnels dans la formation initiale et continue des métiers de l'enseignement. .* Lyon.

F. Dolto, e. c. (1989). *Paroles pour adolescents ou Le complexe du homard.* Paris: Hatier.

Gillie-Guilbert, C. (2007). Se former à l'enseignement musical. *La voix de l'enseignant*. Armand Colin. Récupéré sur http://kerstinteixido.typepad.fr/voix-enseignant.pdf

Hall, E. T. (s.d.). La Dimension cachée [« The Hidden Dimension »]. 254 p. (1. (. Points, Éd., & p. F. (trad. de l'anglais par Amélie Petita, Trad.) Paris.

Jellab. (2009). *Sociologie du lycée professionnel : l'experience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation.* Toulouse: Presses Universitaires du Mirail.

Leterrier, L. (1954). *Programme, Instruction, répartitions mensuelles et hebdomadaires.* Hachette.

Mehrabian, A. (1972, ed 2009). NONVERBAL COMMUNICATION. Californie, Etat unis: AldineTransaction.

Moulins, J. F. (2004, 1). Le discours silencieux du corps enseignant. La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe. *Carrefours de l'éducation*(17), pp. 142-159. doi:10.3917/cdle.017.0142.

Pahlheta. (2012). *La domniation scolaire.Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public.* Paris: Presses Universitaires de France.

Pirus, C. (2013). *Le déroulement de laprocédure d'orientation en fin de troisième reste marqué par de fortes disparités scolaires et sociales.* Note d'information. Récupéré sur http://cache.media.education.gouv.fr/file/2013/76/6/DEPP_NI_2013_24_deroulement_procedure_orientation_fin_troisieme_fortes_disparites_scolaires_sociales_280766.pdf

RAS, P. (2012). *La communication non-verbale.* Groupe Studyrama.

Rayou, P. &. (2008). « Sociologie et ergonomie cognitive au miroir des situations éducatives : le cas de l'entrée dans le métier des enseignants du 2nd degré ». *n°1. 105-119*(Recherches et éducations).

Richoz, J., & Weinberg, A. (2012, 12). L'enseignant face aux situations critiques. (S. H. Edition, Éd.) *Sciences Humaines*(243), p. 43.

Site Officiel de la synergologie. (s.d.). *Le non-verbale*. (T. e. ASSOCIÉS, Éditeur) Consulté le 2018, sur Site Officiel de la synergologie: http://non-verbal.synergologie.org/nonverbal/communication-non-verbale

V) Partie 2 :
Problématisation et hypothèses.

Cette partie a pour objectif d'expliciter le processus de problématisation.

V) 1 - Problématisation :

Je vais débuter par l'ensemble des questions suscitées par la recherche bibliographique :

- Les enseignants pensent-ils leurs façons de se déplacer ave un groupe d'élève ?
- L'enseignant adapte-il sa façon de se déplacer suivant le groupe d'élève ?
- L'enseignant adapte-il sa façon de se déplacer suivant son expérience ?
- Les élèves de lycée professionnel ont-ils plus besoin d'une communication non verbale claire que les élèves de section générale et technologique ?
- Les enseignants utilisent ils sciemment certains gestes et micro gestes ?
- Les enseignants connaissent-ils la communication non verbale ?
- Les enseignants ont-ils conscience de l'influence de la communication non verbale ?
- Lorsque les enseignants ont conscience de cette communication non verbale comment les influence-t-elle ?
- Les enseignants ont-ils un regard bienveillant face à cette communication qu'ils n'ont jamais ou peu étudiée ?
- Comment sensibiliser les enseignants ?
- Est-ce que les enseignants sensibilisés vont utiliser leurs nouvelles compétences sur le terrain ?
- Dans quelle proportion peut-on augmenter son contrôle de la communication non verbale ?
- Les enseignants ne risquent-t-ils pas de tomber dans l'excès et de trop théâtraliser leur cours ?
- Qui peut apprendre aux enseignants les notions de la communication non verbale ?
- Comment peut-on apprendre ces notions aux enseignants ?
- Comment mesurer l'évolution des compétences de l'enseignant au fil de son apprentissage ?
- Est-ce qu'il y a des composantes de la communication non verbale qui pèsent plus que d'autres ? Si oui, lesquelles ?
- Dans quelle mesure faut-il sensibiliser les enseignants à la communication non verbale ?
- Quels sont les composantes prioritaires à apprendre pour un enseignant ?
- Faut-il s'intéresser à une composante de la communication non verbale à la fois ?
- Faut-il s'intéresser à la communication non verbale de façon globale ?
- Peut-on associer des composantes (ou de partie de composantes) dans la communication non verbale ?

- Peut-on dissocier des composantes pour se concentrer sur une seule composante sans fausser les analyses de la composante sélectionnée ?
- A quel problème pédagogique l'enseignant doit il s'intéresser en premier ?
- Quel est la partie du cours ou d'une interaction où cette communication est la plus importante ?
- Faut-il prioriser le contrôle de cette communication non verbale pour un public ? Si oui, lequel ?
- En quoi les élèves bénéficient-ils d'un meilleur apprentissage ? D'une relation enseignant-élèves de meilleure qualité ?

V) 2 - Problématique

Mes recherches et ma réflexion m'ont amenée à énoncer la problématique suivante :

En quoi améliorer son contrôle de la communication non verbale de son rituel d'entrée en classe permet à un enseignant d'améliorer le climat de classe dans ses cours ?

Aux vues des modalités de recherche de cette deuxième année de master MEEF j'ai choisi d'affiner ma problématique : **En quoi la composante** « utilisation de l'espace et posture » de la communication non verbale lors du déplacement jusqu'à la classe et de l'entrée en classe permet à un enseignant d'améliorer le temps et **la qualité** de la mise au travail des élèves au début du cours en lycée professionnel ?

Suite à cette problématique, j'ai émis des hypothèses que je vais tester et analyser afin de tenter les confirmer ou de les infirmer.

V) 3 - Hypothèses :

- Si un enseignant se place en fin du groupe d'élève lorsqu'ils vont d'un point de rendez-vous jusqu'à la classe, ce parcours sera plus calme.
- Si un enseignant se place en tête du groupe d'élève lorsqu'ils vont d'un point de rendez-vous jusqu'à la classe, ce parcours sera plus dynamique.
- Si un enseignant se positionne dans la salle au seuil de l'entrée et tourné vers les élèves, ils seront mieux disposés à travailler ensuite.
- Si un enseignant se déplace dans la salle en début de cours les élèves seront mieux disposés à travailler ensuite.
- Si un enseignant fait ranger avant de rentrée dans la salle ses élèves, ils seront mieux disposés à travailler ensuite.
- Si un enseignant et constant dans ses habitudes de positionnement sur le temps de l'accueil et de l'entrée en classe, les élèves seront mieux disposés à travailler ensuite.

J'ai émis ces hypothèses grâce à des observations lors de mes stages (d'observation et en responsabilité) et des conseils de mes différents collègues, tuteur et maitres de stage.

V) 4 - Conclusion

Dans cette partie, je me suis questionnée jusqu'à parvenir à une problématique. La communication non verbale est difficilement mesurable et l'étudier de manière objective est un défi en soi. J'ai réfléchi à des solutions pour pouvoir étudier empiriquement la communication non verbale. J'ai aussi établi des moyens et les outils que je vais devoir utiliser.

VI) Partie 3 :
Méthodologie

VI) 1 - Méthodologie

VI) 1 - 1. Recherche d'outil d'expérimentation

Les outils de recherche et d'expérimentation que je vais devoir utiliser sont :

- Du matériel audio-visuel (GoPro/Téléphone portable) pour filmer des situations avec des enseignants et des élèves de manière à pouvoir ensuite analyser leur communication non verbale.
- Des recueils de données :
  - Par voie manuscrite (commentaires éventuelles)

Par voie informatique (ex Google Forms) de type grille d'observation.

De plus, obtenir les autorisations de droit à l'image et au son (annexe 1) pour tous les élèves et enseignants filmés lors de l'étude est indispensable

VI) 2 - Méthodologie envisagée

VI) 2 - 1. Premier temps :

L'objectif est d'observer les différences de comportement d'un même groupe classe suivant les placements des différents enseignants.

Pour faciliter le recueil de données, j'ai choisi de créer une grille d'observation Google Forms (annexe 2) avec les questions sur des points précis. Je vais le remplir pour chaque observation afin de faciliter ma prise d'informations, en particulier sur la situation et le positionnement dans l'espace.

La grille d'observation me permet de gagner du temps par rapport à un support papier et de visualiser rapidement l'ensemble des données sous forme de graphiques.

VI) 2 - 1. a) Situation

- Du groupe classe : section, classe, effectif, horaire …
- Du professeur : Enseignement général ou professionnel, ancienneté.
- Du cours : Format général ou format atelier et travaux pratiques

VI) 2 - 1. b) Observation de l'enseignant :

- Position : En tête, au sein ou derrière le groupe, sur le seuil de la porte, de face, de trois-quarts ...
- Regards : centré sur le groupe classe, sur le tableau, sur un objet ou l'extérieur
- Les types de postures pour créer une classification.

VI) 2 - 1. c) Objectif des positionnements :

Volonté / hasard, réflexion / expérience, ritualisation, concertation avec les collègues.

VI) 2 - 1. d) Résultats :

- Temps de mise au travail : Durée en min entre le temps initiale t = 0 min où le dernier élève passe la porte et le temps final où une activité débute (consigne, exercice à corriger etc.)
- Agitation et bavardage du groupe. (De calme à très agité et de stoïque à très bruyant)

VI) 2 - 2. Second temps :

Suite à l'observation et aux prises de vue, je vais analyser mes observations et mes vidéos.

Plusieurs visionnages seront effectués.

Les vidéos ont pour objectif de me permettre de détailler mes observations de manière plus rigoureuses et scientifiques (estimation des distances pour la proxémie et classification des postures).

VI) 2 - 3. Troisième temps :

Suite à l'analyse, je vais vérifier la validité des hypothèses et de la problématique.

VI) 3 - Méthodologie réelle commentée :

VI) 3 - 1. Premier temps :

L'objectif est le même que précédemment : Dans la réalisation, pour pallier les contraintes dues aux emplois du temps, j'ai choisi d'observer deux secondes professionnelles (section A et B) et une terminale de section B. J'ai opté pour ces classes car elles ont une majorité d'enseignants en commun. Je vais ainsi pouvoir faire des comparaisons entre section et entre niveaux.

J'ai fait évoluer la grille d'évaluation Google Forms (Partie 3 IV) 1-) afin qu'elle me permette de relever les données plus aisément mais surtout plus judicieusement.
La mesure de la qualité de la mise au travail est délicate. La première idée consistait à dénombrer le nombre de questions des élèves avec et sans rapport avec le cours pour faire des comparaisons de ratio. Il s'avère après les premières prises de vue que les élèves posent peu de questions. J'ai ressenti un décalage entre mes observations globales et ce critère. J'ai donc choisi de l'adapter. La deuxième idée consistait à dénombrer le nombre d'interactions avec ou sans rapport. Dans cette option, la difficulté résidait dans l'enchainement rapide des types d'interactions et le dénombrement. En effet, la durée d'une interaction modifie les conclusions que l'on va en tirer. J'ai donc décidé de faire des chronogrammes et le ratio sera un ratio de durée d'interaction.
Les objectifs des positionnements des enseignants seront étudiés après les observations afin de ne pas influencer les comportements.

VI) 3 - 2. Second et troisième temps :

J’ai choisi d’organisé mes visionnages de vidéos en trois objectifs :

- Le premier objectif est de remplir le google Forms afin d’avoir une vision globale de la scène observée.
- Le second objectif consiste à définir les postures enseignantes par rapport à la classification ci-dessous. Cet objectif étant totalement axé sur la communication non verbale, la visualisation sera sans son.
- Le troisième objectif sera de relever les durées des interactions avec et sans rapport avec le cours afin de créer les chronogrammes à analyser.

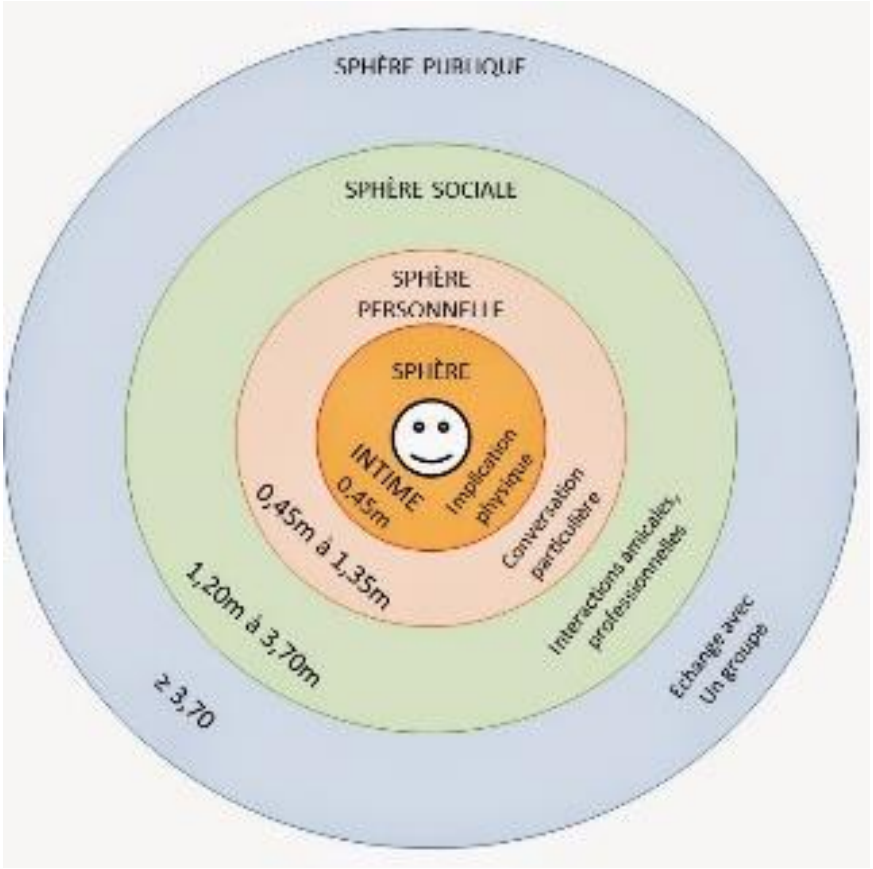
VI) 4 - Données

VI) 4 - 1. Etablissement

L'établissement dans lequel s'est déroulé l'étude est un lycée professionnel qui propose des sections industrielles. Les classes étudiées sont exclusivement masculines. Les groupes classes sont constitués d'une vingtaine d'élèves et les demi-groupes d'une douzaine.
Les observations ont été faites au mois d'avril 2019 c'est-à-dire au troisième trimestre.

VI) 4 - 2. Classification des postures

Les sphères proxémiques correspondent à la distance à laquelle une personne va se positionner par rapport à une autre personne (ou d'un groupe) lors d'une communication.



Dans ce tableau, j'ai utilisé les sphères proxémique pour décrire la proxémie, celle-ci sont homogénéisées car elles varient d'un individu à un autre et peuvent également varier suivant la situation. Les études de E.T.Hall (année) sont menées dans un cadre social bien plus vaste que les situations d'enseignements que vous trouverez dans ce mémoire.
J'ai choisi de garder les distances des sphères intime et personnelle, en revanche étant donné les dimensions d'une salle de classe la limite entre la sphère sociale et la sphère publique sera à 2 m au lieu de 3,70 m. Cette modification se justifie par les dimensions des couloirs et salle de classe de l'étude.
Les distances considérées dans mes observations sont celles entre l'enseignant et l'interlocuteur ou entre l'enseignant et l'élève le plus loin de lui concerné. Lorsqu'une posture comporte deux sphères proxémiques cela signifie que le professeur est dans une gamme de distance variable appartenant à ces deux sphères.

Les postures peuvent parfois s'alterner ou se combiner.

Tableau 1 : Classification des postures enseignantes

Nom donnée à la posture	Caractéristiques de la posture
Surveillante	Proxémie : Sphère sociale Posture corporelle : Une main sur la hanche ou appuyée sur la/le table/mur, buste penché sur le coté Regards : Balayage du groupe avec un temps d'arrêt sur chaque élève Mouvement : pas de mouvement si ce sont les élèves qui passent devant l'enseignant ou translation
Dirigeante	Proxémie : Sphère sociale ou publique Posture corporelle : Droite, bras en mouvement, corps principalement dirigé vers les élèves (sauf pour illustrer le propos sur un support au tableau), port de tête haut Regards : Mouvement : Geste dynamique
Détachée	Proxémie : Non caractéristique (car sans interaction sociale) Posture corporelle : Regards : Centré sur un objet ou sur l'extérieur de la pièce Mouvement : Nonchalant
Attente	Proxémie : Non caractéristique (car toute possible) Posture corporelle : Buste en avant ou en arrière, deux mains en appuie (hanche ou table) ou bras croisés Regards : Balayage sur le groupe Mouvement : Fixe
Accompagnante	Proxémie : Sphère intime (élève) et personnelle (groupe) Posture corporelle : Regards : Va et vient entre l'élève ou groupe et la tâche Mouvement : Rotation (tête ou buste) entre l'élève ou groupe et la tâche

VI) 4 - 3. Exemple de données collectées et outils de suivi.

VI) 4 - 3. a) Tableau des observations (page suivante)

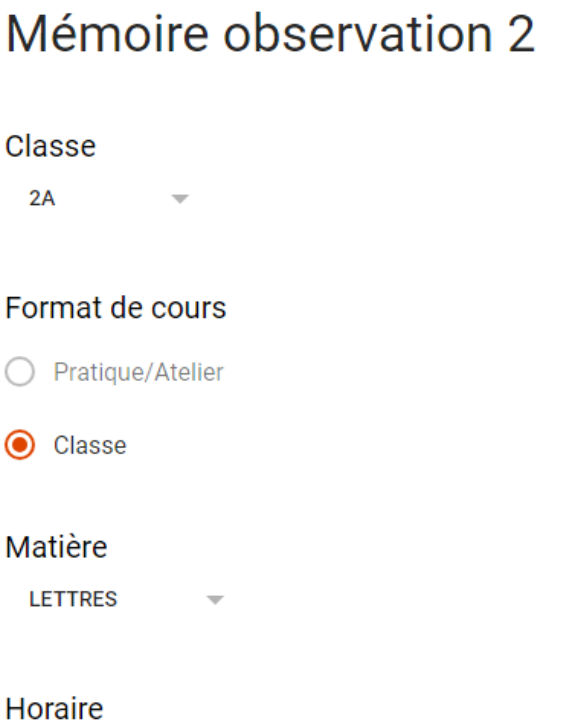
Cours/contexte						COMMENTAIRES EVENTUELS
Date	Horaire	Salle[5]	Classe	Prof	Matière	
Lundi 1/04	M4		2 B	MD[6]	Anglais	
Lundi 1/04	S2		T B	L	MPC (Maths -Physique chimie)	
Lundi 1/04	S3		T B	M	Art	
Mardi 2/04	M1		2 A	S	Atelier	
Mardi 2/04	M2		2 B	J	Histoire	Elèves debout avant de s'asseoir
Mardi 2/04	M3		2 B	F	Techno	
Mardi 2/04	M4		2 B	L	Maths	
Mardi 2/04	S1		T B	L	Maths	Derrière moi à partir de 2 :00
Mardi 2/04	S3		2 A	F	Techno	
Vend 5/04	M1		2 B	S	Atelier	
Vend 5/04	M2		2 A	A	PC	
Vend 5/04	M3		2 A	J	HG (Histoire-Géographie)	Elèves debout avant de s'asseoir
Vend 5/04	S1		2 A	A	PC	
Vend 5/04	S2		2 A	A	PC	
Lundi 8/04	M1		2 A	A	Maths	
Lundi 8/04	M2		2 A	A	PC	
Lundi 8/04	M3		2 A	A	Maths	
Mardi 9/04	M1		2 A	A	Atelier	

[5] Les numéros des salles ont été supprimés car ils ne sont plus pertinents dans cet écrit.
[6] Pour faciliter l'usage des données et garantir l'anonymat les enseignants sont désignés par l'initial de leur(s) prénom(s).

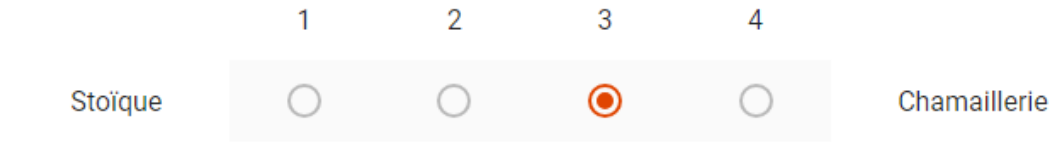
Mardi 9/04	M2		2B	J	HG	
Mardi 9/04	M3		2B	F	Techno	
Mardi 9/04	M4		2B	J	HG	
Mardi 9/04	S1		2B	S	Atelier	
Mardi 9/04	S3		2A	F	Techno	

VI) 4 - 3. b) Grille d'observation google Forms

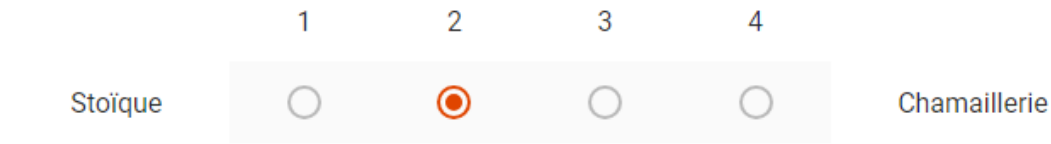
Voici un exemple de réponse unitaire avec la grille d'observation créée sur google Forms



Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement



Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement



Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ?

	Parfois	Principalement
En tête de groupe	☐	☐
Dans la première partie	☐	☐
Dans la deuxième partie	☐	☐
En toute fin du groupe	☐	☑

Agitation en rentrant dans la classe

	1	2	3	4	
Stoïque	○	○	◉	○	Chamaillerie

Disposition du groupe classe lors du déplacement

- ○ Rangé
- ◉ Intermédiaire
- ○ Dispersé

Temps de la mise au travail

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
min	○	○	◉	○	○	○	○	○	○	○	○	min ou plus

Bavardage

	1	2	3	4	
Discret ou silence	○	◉	○	○	Très bruyant

Bruit

	1	2	3	4	
Silence absolu	○	○	◉	○	Très bruyant

Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe

- [ ] A l'extérieur de la classe
- [x] Sur le seuil
- [ ] Dans la salle debout
- [ ] Dans la salle assis
- [ ] Autre : .....

Regard de l'enseignant

- [x] Vers les élèves
- [ ] Vers le tableau
- [ ] Vers l'extérieur de la salle
- [ ] Vers le sol
- [ ] Vers l'ordinateur
- [ ] Autre : .....

Installation des élèves

	1	2	3	4	
Calme absolu	○	○	◉	○	Très bruyant

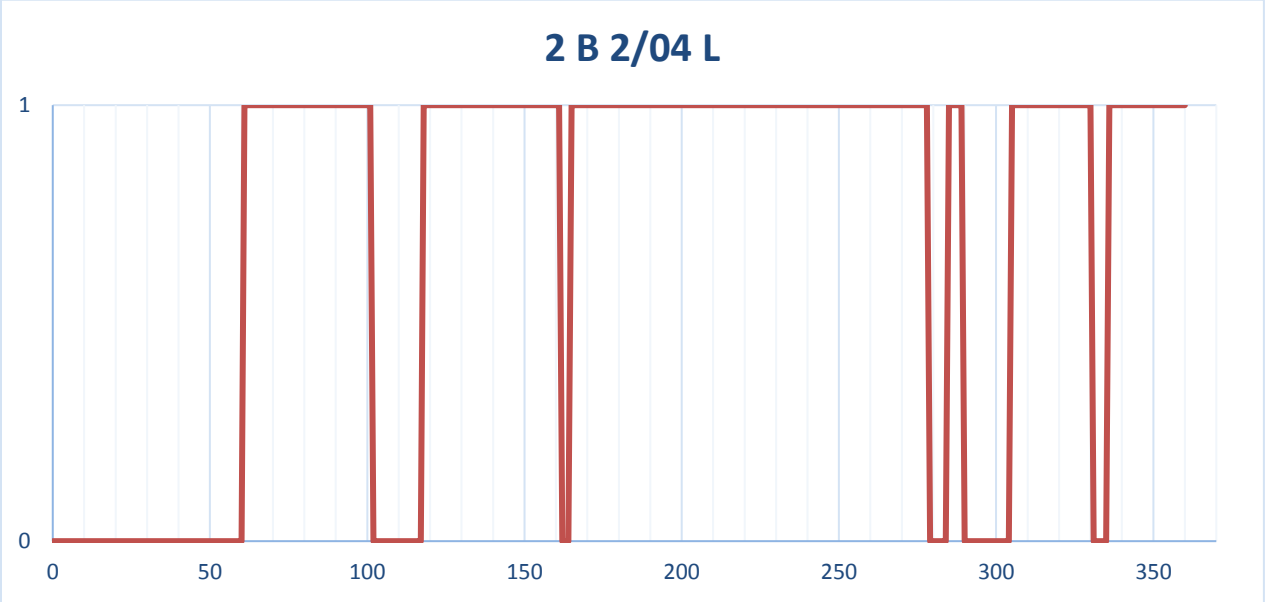
Position principale dans la salle : Coté tableau

	Gauche (vue face au tableau)	Milieu	Droite (vue face au tableau)
Bureau enseignant	☐	☑	☐
Premier rang	☐	☐	☐
Milieu	☐	☑	☑
Dernier rang	☐	☐	☐

VI) 4 - 3. c) Chronogramme

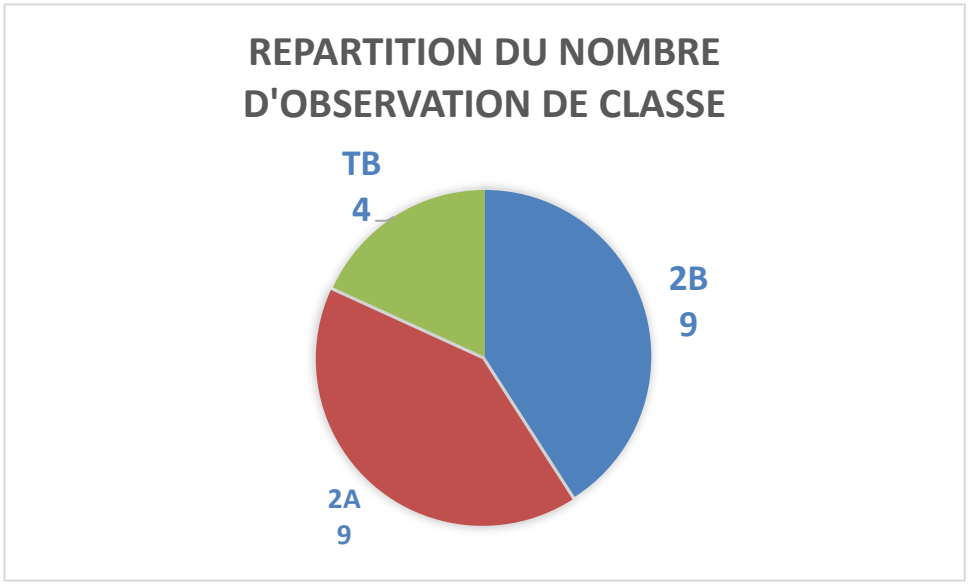
J'ai choisi de construire des chronogrammes sur une durée totale de 360 s. Ce type de graphique va permettre de visualiser les durées des interactions (ou de parole) entre l'enseignant et les élèves en rapport avec (1) ou sans rapport (0) avec l'enseignement. Les interactions qui sont considérées en rapport (1) avec l'enseignement peuvent être les consignes, les explications, les questions-réponses … par oppositions, les interactions considérées sans rapport (0) sont principalement des rappels à l'ordre et de la gestion de classe.
Dans les exemples suivants, les élèves sont désignés par la lettre E puis par leur nombre correspondant à leur apparition dans les exemples.
Exemples d'interaction en rapport avec le cours (1) :
Exemple 1 : « S : [E1] tu fais quoi ?
E1 : On a terminé le … j'ai terminé le … Ah non ! On n'a pas terminé.
S : Tu prends une panne ?
E1 : Ouais, mais moi j'ai fini mes prises de températures tout ça … »
Exemple 2 :
« J : On rappelle ce que c'est le PEP ? Allez [E2] Tiens.
E2 : Ce sont les pays exportateurs de pétrole.
J : Oui bien. »

Exemple d'interaction sans rapport avec le cours (0) :
« L : Euh S'il te plait, tu ranges ton sac, tu ranges ta casquette, tu restes poli…
E3 : Laissez-moi le temps monsieur.
L : Poli tu peux y être en permanence.
E3 : Nan ! Trop dur… »

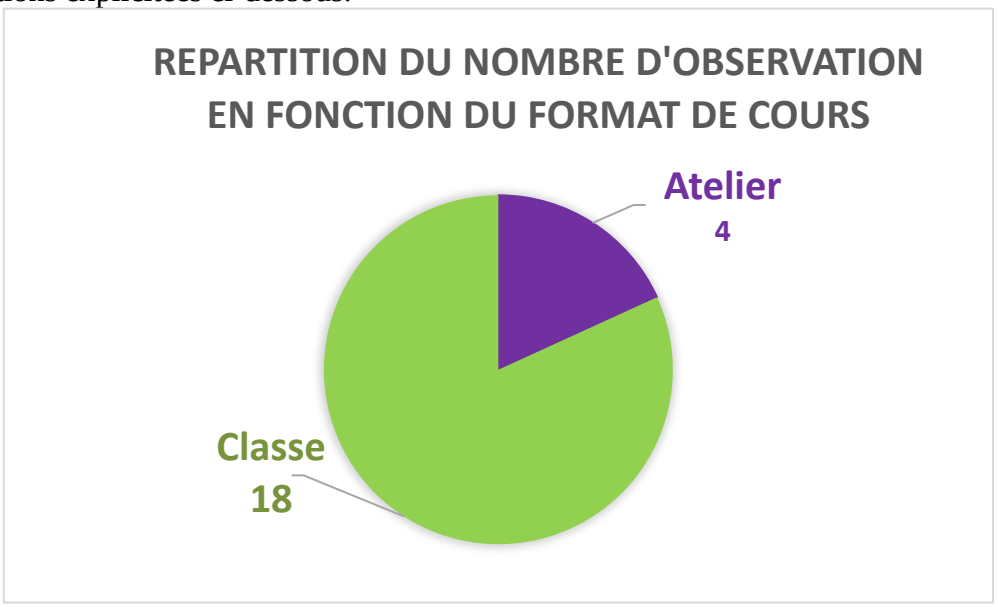


VI) 4 - 4. Observation globale

VI) 4 - 4. a) Classes observées et format



Malgré les prévisions de captation et d'observation, on constate grâce à ce graphique que j'ai observé d'avantage les 2nd B que les 2nd A que les terminales B. Cela est principalement dû aux complications explicitées ci-dessous.

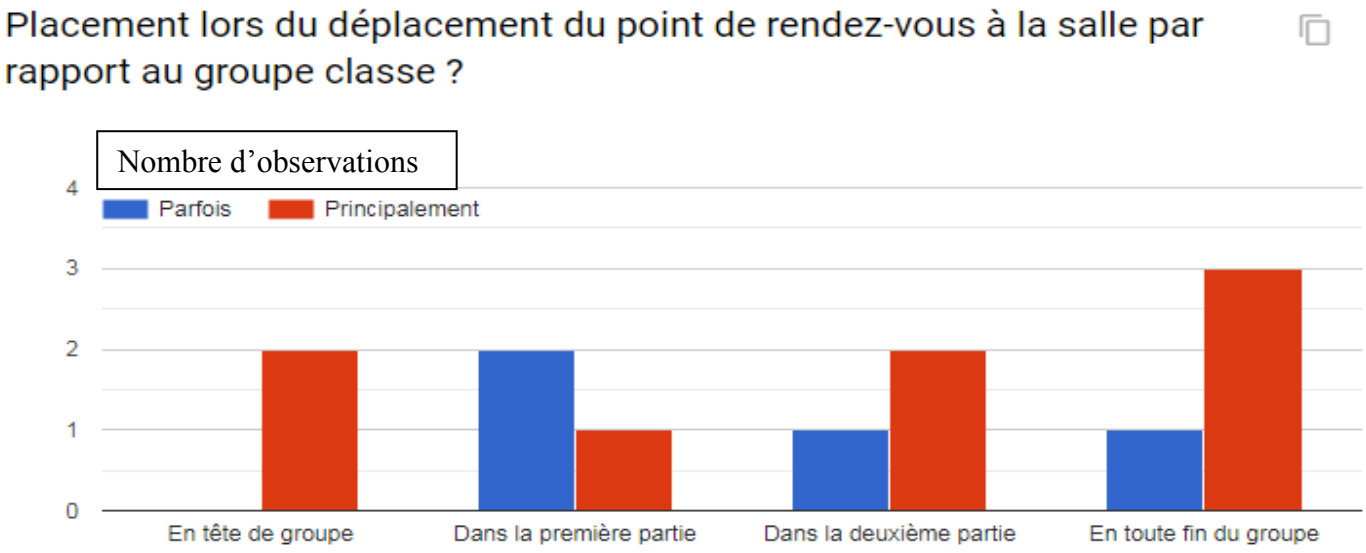


De plus, j'ai majoritairement observé des cours formats « classe » c'est-à-dire de plan de classe magistrale par rapport aux cours d'Atelier ou de pratique. En effet, les cours de pratique étant sur des demi-journées, il n'y a que deux possibilités d'observations par jour. Les cours de théorie, liés à l'atelier (technologie), sont sous un format « classe » malgré leur caractère professionnalisant.

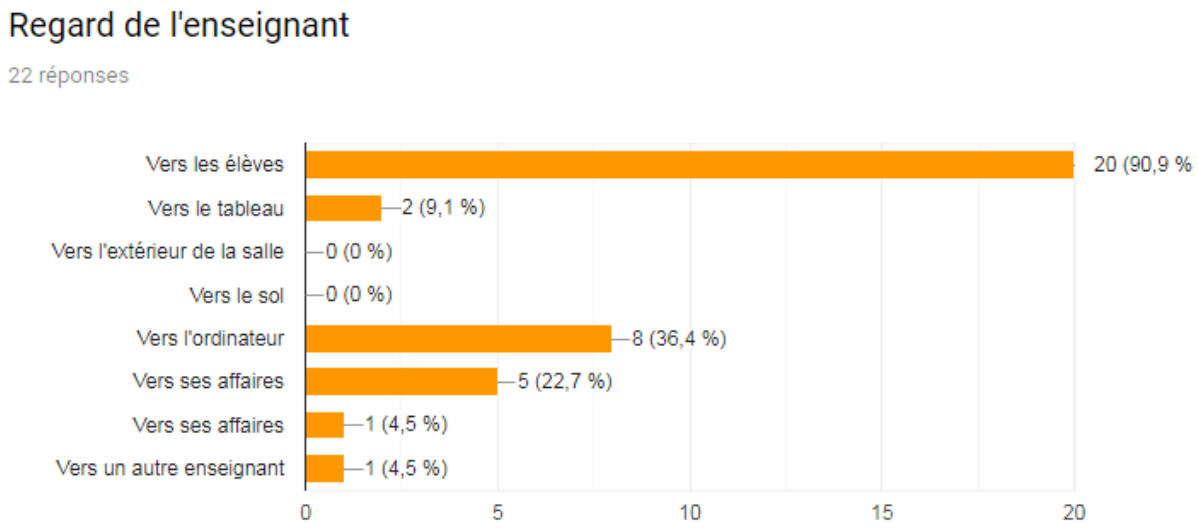
VI) 4 - 4. b) Placement des professeurs par rapport au groupe classe lors du déplacement

Ce graphique est basé sur l'observation, du positionnement des élèves, lors du déplacement de ceux-ci, du point de rendez-vous (par exemple le hall d'entrée) jusqu'à la salle de cours. Les enseignants occupants très majoritairement une position ont été notés sur ladite position par « principalement ». Cependant, certains professeurs n'ont pas de position franche. Ils vont avoir deux positions avec une majoritaire, notée comme « principalement » et une minoritaire notée comme « parfois ».

On constate que les professeurs ont une position légèrement préférentielle pour la fin du groupe classe.

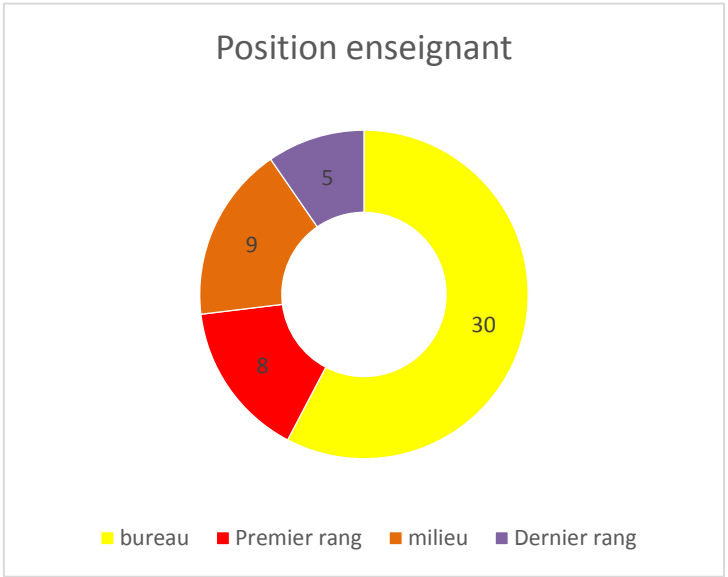


VI) 4 - 4. c) Regard des enseignants



90,9% des enseignants observés regardent principalement les élèves sur le début du cours. Le regard est aussi tourné vers la préparation et le lancement du cours (ordinateur, affaires papiers et tableau)

VI) 4 - 4. d) Position dans la salle au début de cours



Les enseignants se positionnent très majoritairement au niveau de leur bureau. Le nombre de positions relevé est dû aux enseignants qui se déplacent pratiquement en continu lors du début de cours. On constate que les enseignants vont peu dans la zone des derniers rangs. Ils semblent favoriser la zone bureau jusqu'au milieu de la salle. Ce constat pourrait être un des facteurs de l'appétence des élèves chahuteurs [7]pour cette zone.

[7] Remarque personnel fondée sur le vécue et non sur des faits scientifiques.

VII) Comparaisons et analyses

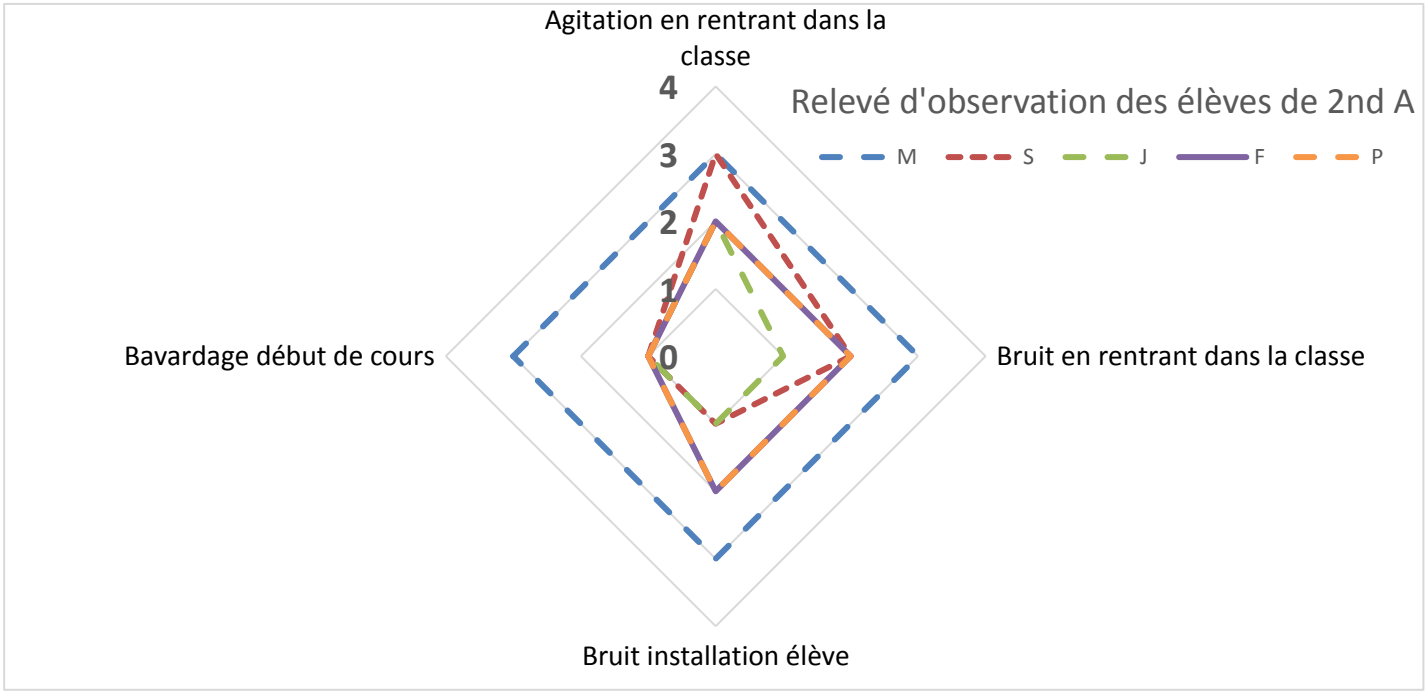
Les paramètres « agitation en rentrant dans la salle », « bruit en rentrant dans la salle », « bruit installation des élèves » et « bavardage début de cours » ont été relevés à partir des observations et sont subjectives à l'observateur. Pour être cohérente, c'est un unique observateur qui a relevé ses données. Les paramètres sont évalués sur une échelle linéaire allant de (1) à (4). (1) correspond à la situation de calme ou silence et (4) à une situation de chamaillerie ou bruyante. Voir VI) 4- 3.b) page 21,22 et 23.

Les lettres ci-dessous correspondent à l'initiale du(es) prénom(s) des enseignants observés afin faciliter l'usage des données et garantir leur anonymat.

Dans les tableaux de comparaison, les résultats de toutes les observations ont été notés. Lorsqu'un enseignant a été observé plusieurs fois pour une même classe, si les résultats sont précisément identiques ceux- ci ne sont notés qu'une fois. En revanche lorsque les résultats diffèrent les deuxièmes (voir troisièmes) résultats seront notifiés dans une autre couleur.

VII) 1 - Comparaison entre professeurs des différentes classes

VII) 1 - 1. *Comparaison entre professeurs des 2A*



Enseignant / Critère de comparaison	M	S	J	F	P
Posture	Attente/ Surveillante	Détachée/Surveillante	Surveillante/Accompagnante	Dirigeante / Accompagnante	Dirigeante
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Sur le seuil	Dans la salle assis	Sur le seuil	Sur le seuil	Sur le seuil
Positionnement au début du cours Dans la salle	Bureau central	Bureau central	Partout sans motif visible	Partout circuit Bureau/Avant de la salle	Translation avant /arrière central
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Pas du tout	Pas du tout	Beaucoup	Beaucoup Un peu	Un peu
Regarde vers	Élèves	Élèves Ses affaires	Élèves Ses affaires	Élèves Élèves et Ordinateur	Élèves
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	81,2 %	11 % et 21 %	22,4 %	26,0 % et 41,3%	24,4 %
Temps de mise au travail (en minute)	10 ou +	8	1	3	2

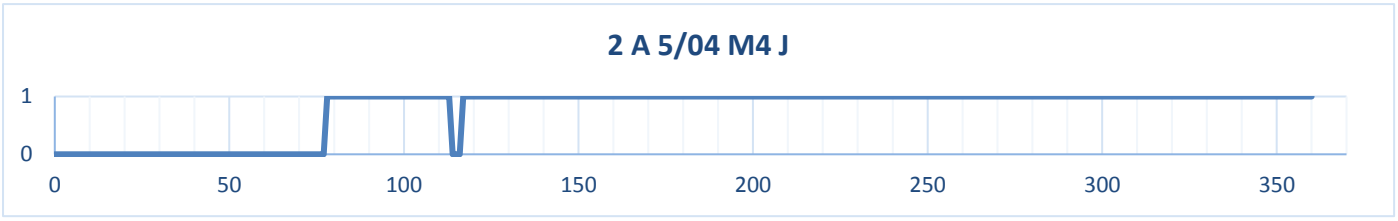
D’après ces données on peut faire plusieurs constats pour la classe des 2A :

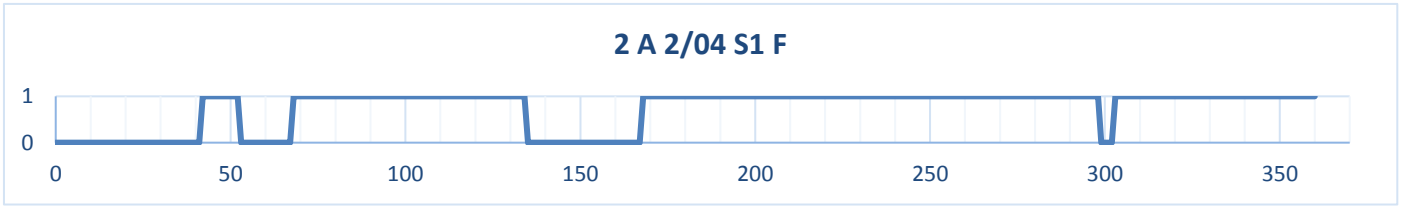
- Les membres de l’équipe pédagogique de la seconde A n’ont pas de fonctionnement établi aux vues des différences observées.

- Les élèves ont une agitation qui semble en adéquation avec les résultats de temps de mise au travail et de sa qualité. Ce constat peut engendrer deux[8] possibilités : les élèves sont réceptifs à la posture et aux déplacements de l’enseignant (celle que je postule pour mon travail) ou du fait de leur agitation en rentrant dans la salle, il est plus difficile de les mettre au travail et cela fausse mes observations.

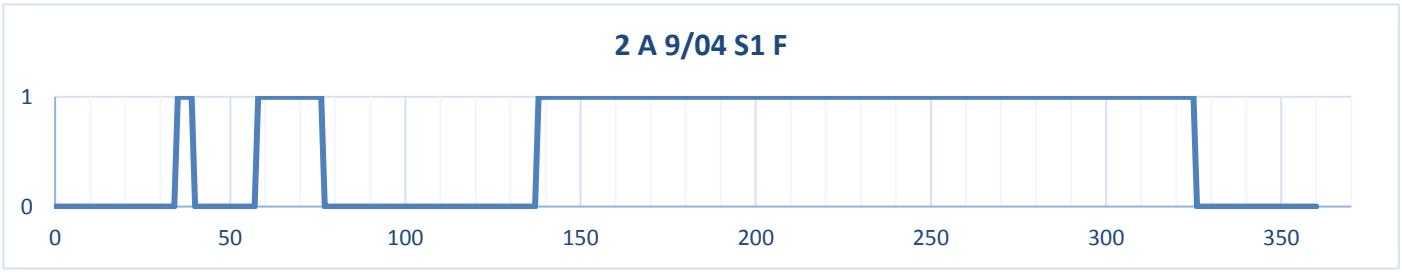
- Il apparait que si l’enseignant se déplace (peu importe si c’est « un peu » ou « beaucoup ») la mise au travail est plus rapide par rapport aux enseignants qui ne se déplacent « pas du tout ». En revanche, le pourcentage d’interaction ne permet pas de corréler sur la qualité de la mise au travail. Il transparait, à partir des chronogrammes que les professeurs qui se déplacent ont peu ou pas d’interactions sans rapport avec le cours, et s’il y en a, elles sont plus brèves à partir du moment où la classe s’est mise au travail.

Chronogrammes des enseignants se déplaçant beaucoup :

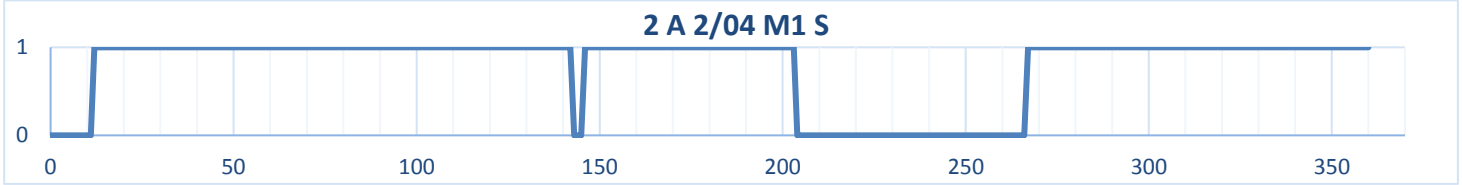




Chronogramme de F lorsque se déplace qu’un peu :



Chronogramme de S qui ne se déplace pas du tout :



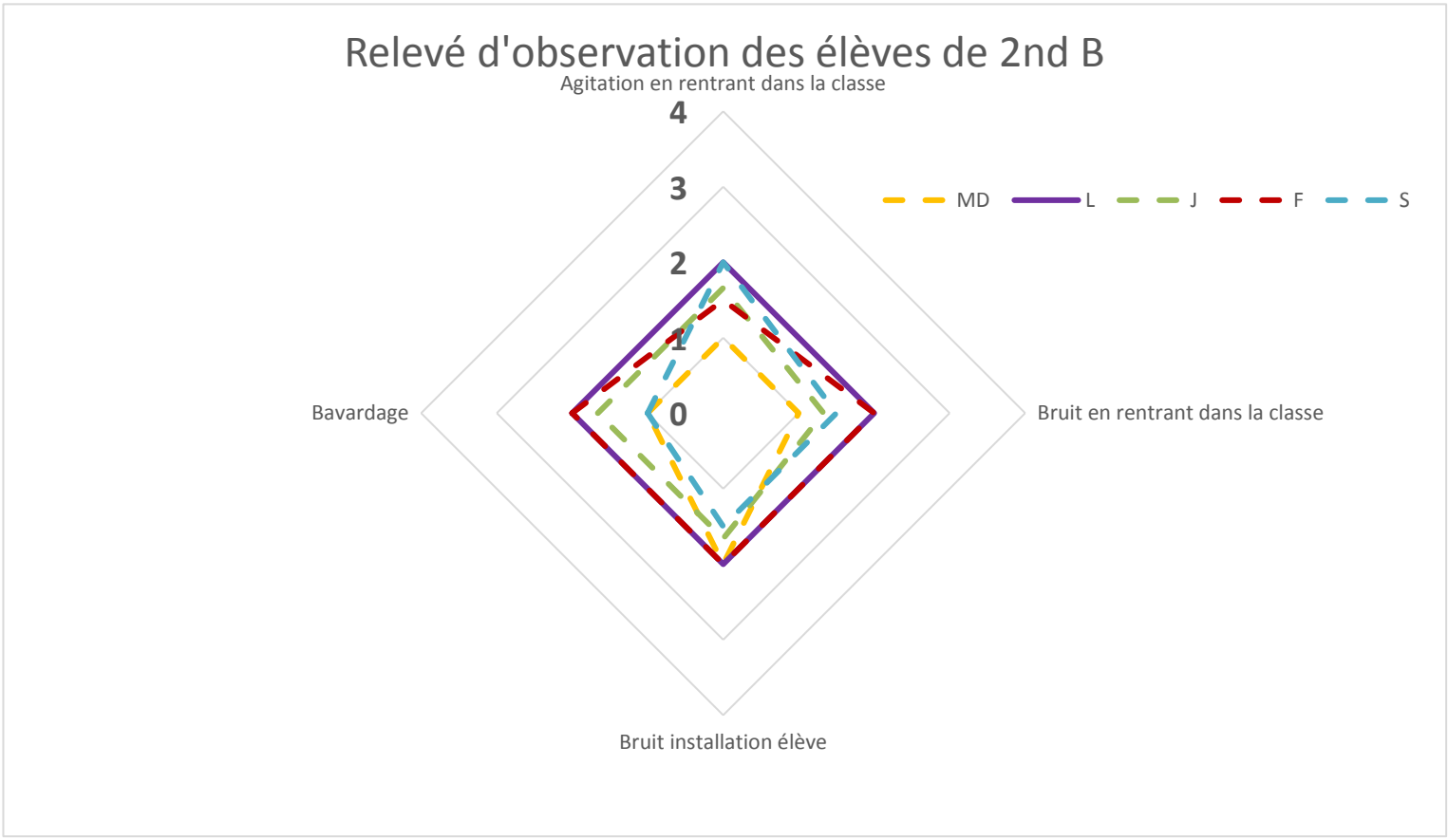
[8] Une troisième possibilité serait la prise en compte d’un facteur non étudié

- Il semble que les postures les plus efficaces pour une mise au travail rapide (strictement moins de 4 minutes) soient « Surveillante/Accompagnante », « Dirigeante » et « Dirigeante/Accompagnante ». Cependant la posture « Surveillante », si elle est associée (et non majoritaire) à la posture « Attente » ou « Détachée », ne favoriserait pas une mise au travail optimale.

- Sur 5 enseignants observés, 4 se tiennent sur le seuil lorsque les élèves entrent dans la salle de cours. Sur ces 4 enseignants, 3 ont des mises au travail rapide. Le 5ème est un professeur d'atelier qui en amont du cours (passage aux vestiaires des élèves) a aussi eu ce positionnement sur le seuil du vestiaire. Il semble donc que ce positionnement qui impose la présence de l'enseignant dans la sphère personnelle voir intime de l'élève permette de diminuer le pourcentage d'interactions sans rapport avec le cours ensuite.

- Le critère de la direction du regard ne s'avère pas concluant aux vues des similitudes des observations pour cette classe.

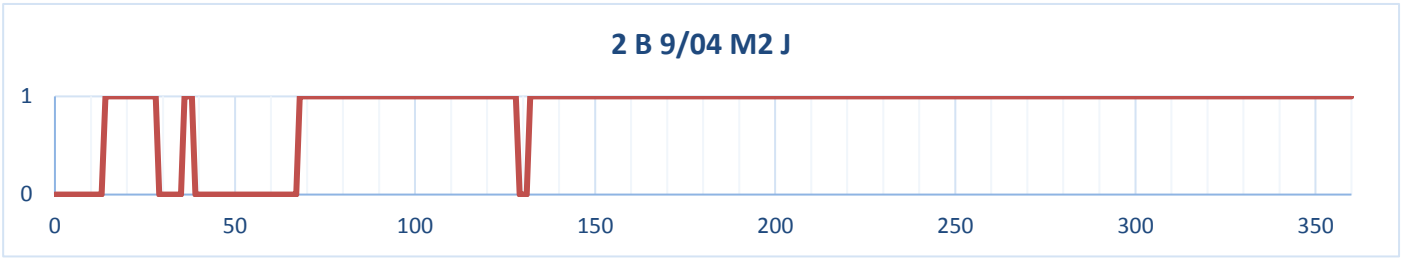
VII) 1 - 2. Comparaison professeur des 2B

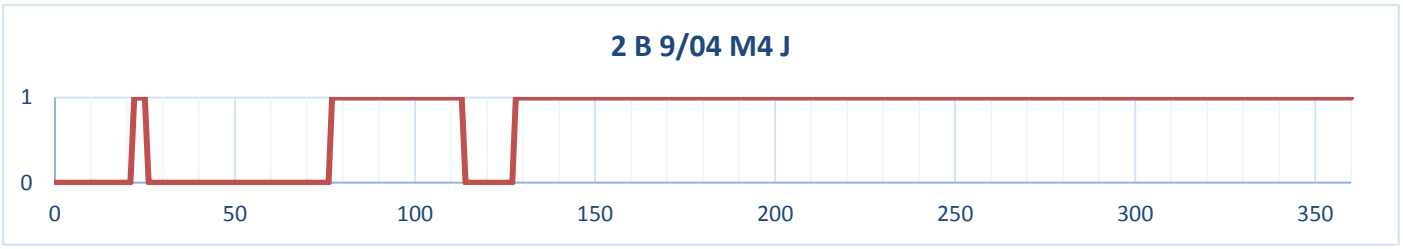


Enseignant / Critère de comparaison	L	J	S	F	MD
Posture	Dirigeante	Surveillante/ Accompagnante	Surveillante / Détachée	Dirigeante/ Détachée	Dirigeante/ Accompagnante
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Dans la salle debout	Sur le seuil	Dans la salle debout	Dans la salle debout ou assis	Sur le seuil
Positionnement au début du cours	Bureau et derrière le cameraman (dernier rang gauche)	Partout : partie gauche privilégiée	Bureau	Bureau	Bureau et partie centrale de la salle
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Un peu	Un peu / Beaucoup Beaucoup	Pas du tout	Pas du tout	Un peu
Regarde vers	Élèves Ses affaires	Élèves Ses affaires	Élèves et Élèves Un collègue Ordinateur	Élèves Ses affaires Ordinateur	Élèves
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	29,4 %	28,3 %, 14,7% et 24,1%	7,9 % et 13,9 %	22,4% et 30,2 %	23,0 %
Temps de mise au travail (en minute)	5	3, 2 et2	5 et 6	5 et 6	4

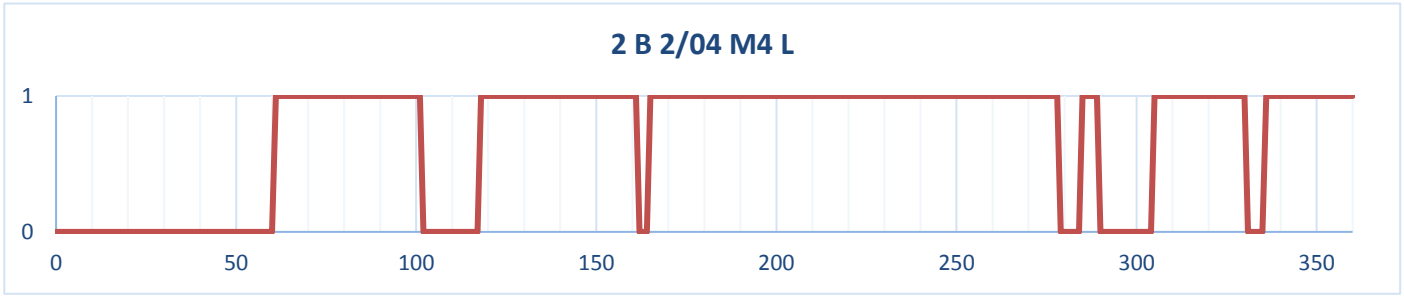
D'après ces données on peut faire plusieurs constats :
- La posture qui semble la plus efficace est l'alternance « Surveillante/Accompagnante » pour cette classe.
- Le positionnement « sur le seuil » semble permettre une mise au travail des secondes B plus rapide que lorsque le professeur est déjà dans la salle. La position assise ou debout ne semble pas avoir d'influence notable.
-Le critère de la direction du regard ne s'avère pas concluant aux vues des similitudes des observations pour cette classe
- Il transparait que plus le professeur va se déplacer dans la salle sur le début de cours (10 premières minutes) plus la mise au travail est rapide et plus le taux d'interaction sans rapport avec le cours diminue. Les chronogrammes laissent paraître que le nombre d'interaction sans rapport avec le cours se concentre sur la période de lancement et la période de travail n'est pas ou peu parasitée par des interventions.

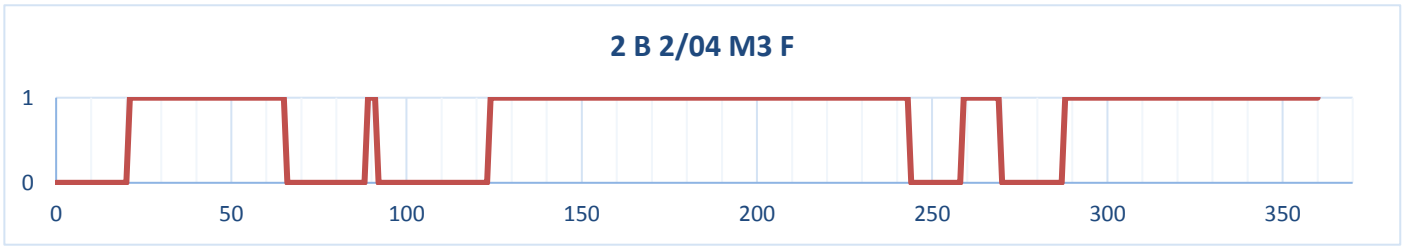
Chronogrammes de l’enseignant se déplaçant beaucoup :



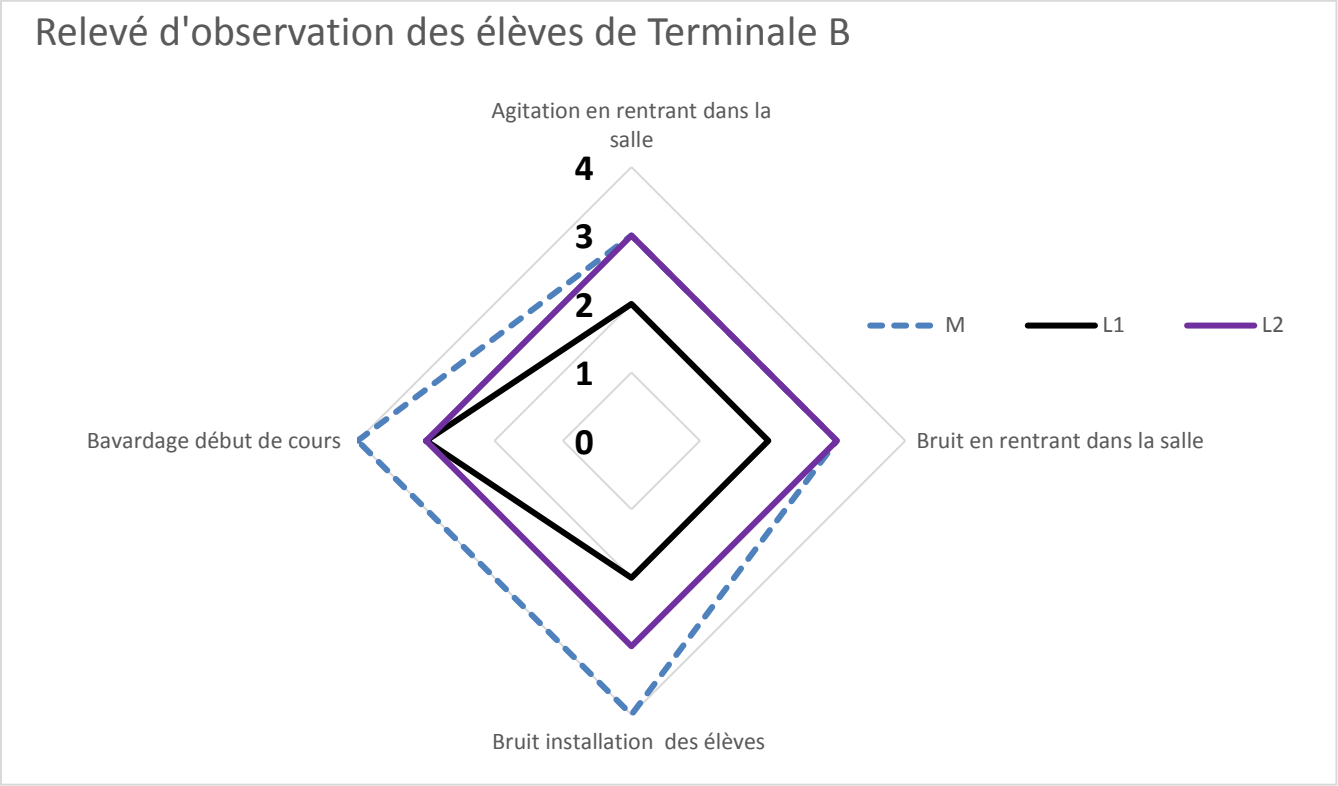


Chronogrammes des enseignants se déplaçant un peu et pas du tout :



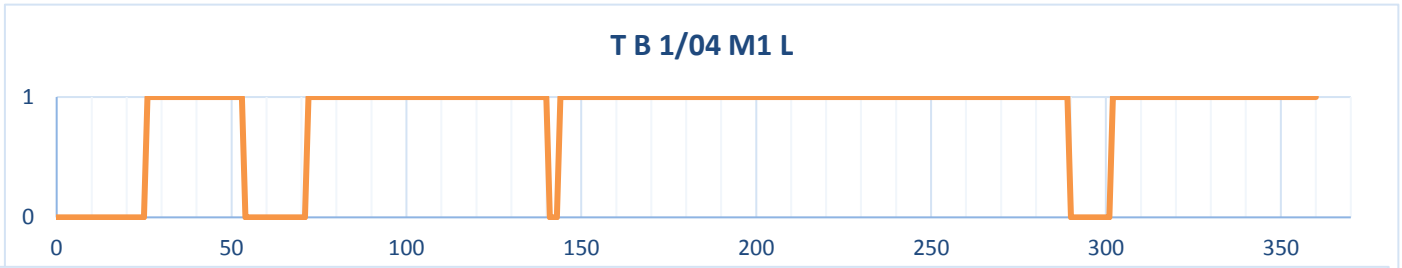


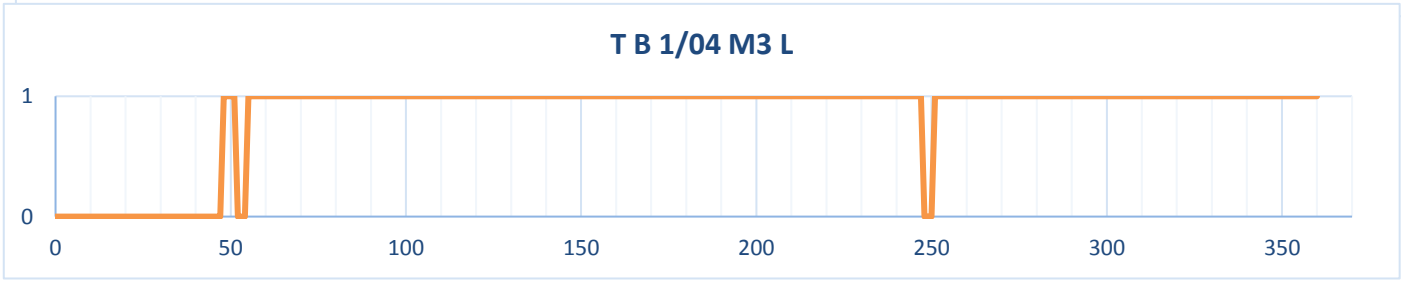
VII) 1 - 3. Comparaison professeur des TB

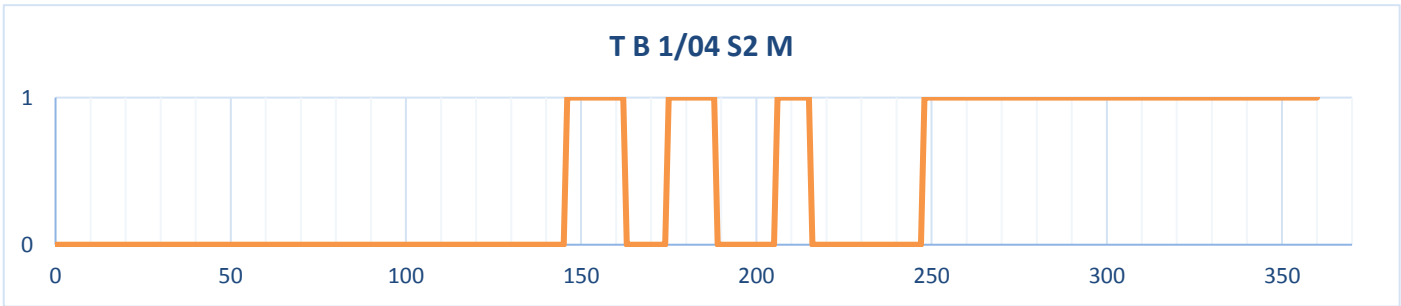


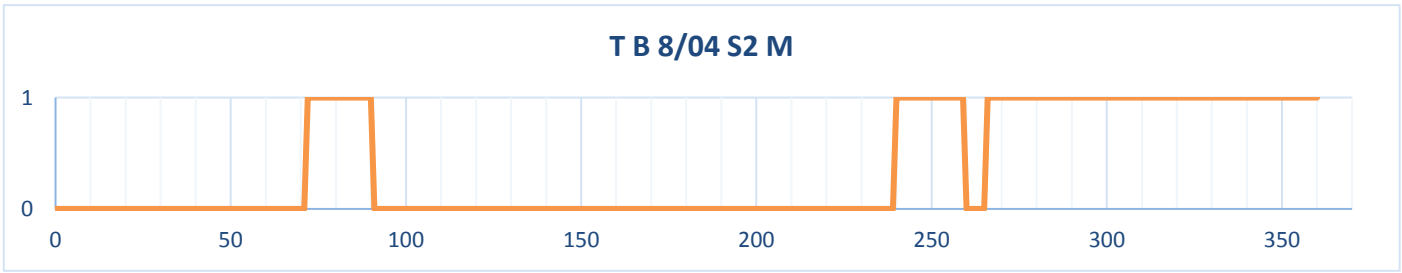
Enseignant / Critère de comparaison	M	L
Posture	Attente / Détachée	Dirigeante/ Détachée
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Dans la salle debout	Sur le seuil extérieur de la salle Dans la salle assis
Positionnement au début du cours	Bureau	Dans la salle assis Bureau
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Un peu	Pas du tout
Regarde vers	Ordinateur/Affaires	Elèves Tableau Ordinateur Ordinateur
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	57,3 % et 62,9 %	15,0 % et 16,0 %
Temps de mise au travail (en minute)	10 ou +	2

D’après ces données, on peut faire plusieurs constats :
Premièrement ces deux enseignants de la classe TB ont des fonctionnements différents.
La posture des deux enseignants est minoritairement détachée. Il apparait un grand décalage entre la posture « Attente » et « Dirigeante ». La mise au travail avec cette classe pour une posture d’« Attente » met plus de 10 minutes et le pourcentage d’interaction sans rapport avec le cours est supérieur à 55%, donc à la majorité du début du cours.
Une posture « Dirigeante » semble plus adaptée à cette classe, la mise au travail met 2 min et les pourcentages d’interaction sans rapport avec le cours sont d’environ 15 %.
Il n’apparait pas que les déplacements favorisent ou défavorisent une mise au travail optimale.
Les données relevées indiquent que le regard vers les élèves favorise la mise au travail rapide et minimise les interactions sans rapport avec le cours.
On constate une différence assez imposante sur les positionnements de L lors de l’entrée en cours et de la direction de son regard. Je suppose que cela est dû au fait que la deuxième observation de L se déroule dans la même demi-journée et qu’L change ses habitudes dans ce contexte.





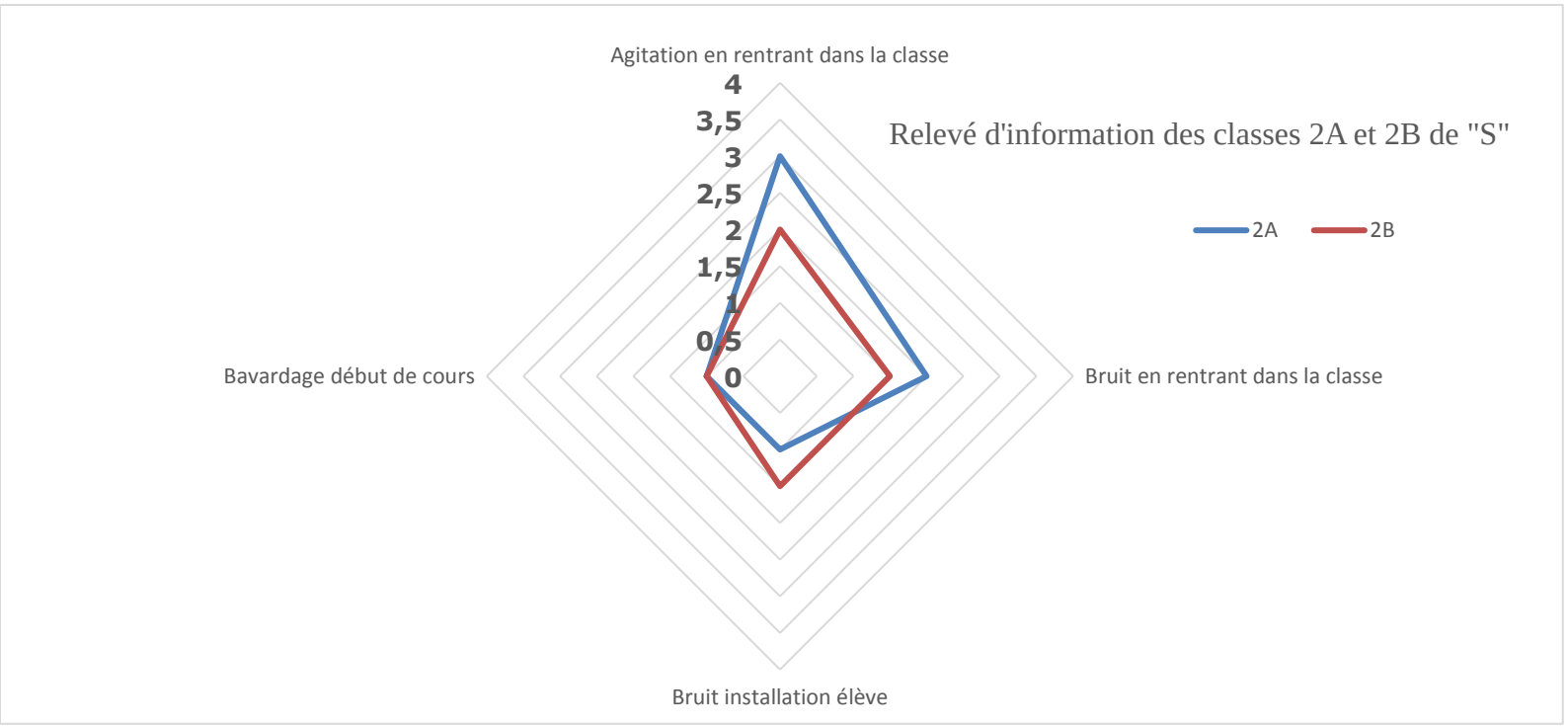




VII) 2 - Comparaison entre pratique enseignante sur deux classes.

VII) 2 - 1. Comparaison entre deux secondes professionnelles.

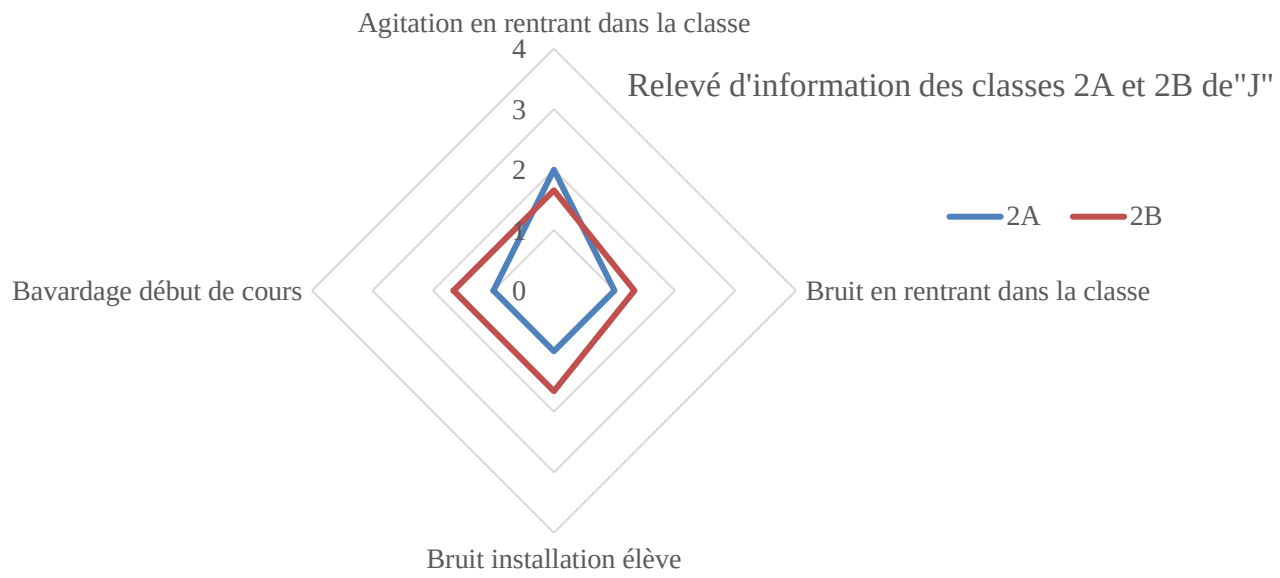
VII) 2 - 1. a) Enseignant S



Classe 2A et 2B Critère de Comparaison	2A	2B
Posture	Détaché/Surveillante	Surveillante / Détachée
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Dans la salle assis	Dans la salle debout
Positionnement au début du cours	Bureau central	Bureau
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Pas du tout	Pas du tout
Regarde vers	Élèves Ses affaires	Élèves et Élèves Un collègue Ordinateur
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	11 % et 21 %	7,9 % et 13,9 %
Temps de mise au travail (en minute)	8	5 et 6

On peut constater que l'enseignant « S » est assez constant sur les quatre observations. « S » est un enseignant de pratique professionnelle. Il exécute toujours la même démarche. Les élèves l'attendent devant les vestiaires, puis il les observe entrer dans le vestiaire (posture surveillante) enfin, il les attend près de la porte. Lorsque les premiers élèves sont prêts, il va dans la salle de cours de l'atelier où ils attendent le reste du groupe. La mise au travail est particulière car chaque élève (ou binôme) travaille sur un montage particulier. S vérifie l'avancement des élèves et donne le programme de chaque élève pour la demi-journée qui commence.
Les secondes A semblent plus agités et bruyants en rentrant dans la classe que les secondes B. Le graphique démontre également qu'ils sont plus calmes sur le début de cours (voir très calme).
Les deux postures prédominantes de « S » en classe sont identiques. La combinaison « Surveillante/Détachée » parait plus opérante que l'inverse. La position de « S » lorsque les élèves rentrent dans la salle est identique (dans la salle) mais il semble que le positionnement debout plutôt qu'assis puisse favoriser une mise au travail optimisée. Les regards et les déplacements sont équivalents pour les deux classes. Il semble dans ce cas que l'absence de déplacement ne défavorise pas la mise au travail des élèves. L'homogénéité du rituel pourrait expliquer cette mise au travail efficiente.

VII) 2 - 1. b) Enseignant J

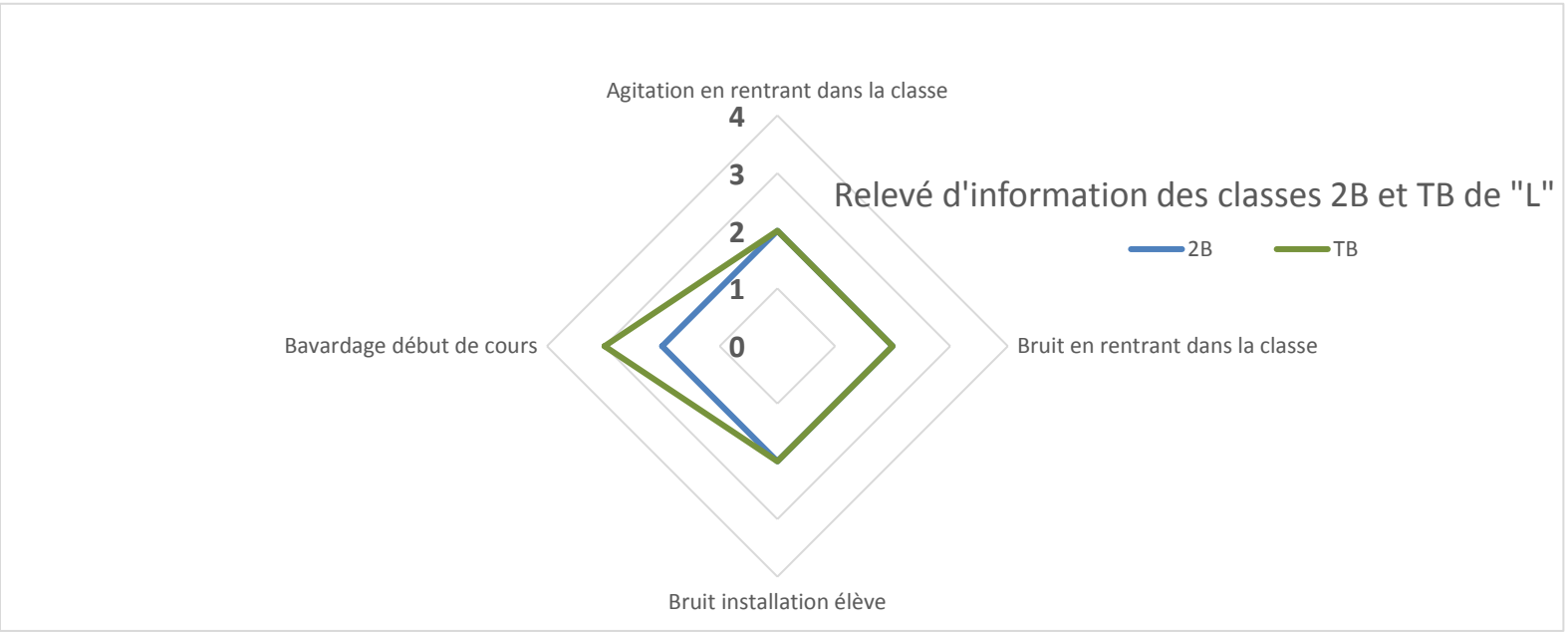


Critère de comparaison / Classe 2A et 2B	2A	2B
Posture	Surveillante/Accompagnante	Surveillante/ Accompagnante
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Sur le seuil	Sur le seuil
Positionnement au début du cours	Partout sans motif visible	Partout : partie gauche privilégiée
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Beaucoup	Beaucoup
Regarde vers	Élèves Ses affaires	Élèves Ses affaires
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	22,4 %	28,3 %, 14,7% et 24,1%
Temps de mise au travail (en minute)	1	3, 2 et 2

Les deux classes sont assez calmes lorsqu'elles vont dans les cours avec « J » (toutes les valeurs sont inférieures ou égales à 2 sur une échelle allant de 1 à 4). On constate que « J » a des mises aux travail optimales pour ses deux classes. Ses pourcentages d'interactions sans rapports avec le cours vont de 14,7 % à 28,3 %[9] et ses temps de mise au travail sont tous rapides (strictement inférieur à 4 minutes). « J » utilise systématiquement les mêmes postures, la même position lorsque les élèves rentrent dans la classe et il se déplace beaucoup sur le début de cours. Il semble, aux vues des données récoltées, que ce fonctionnement optimise la mise au travail des élèves pour les classes de secondes professionnelles.
Je noterai aussi que dans ses consignes sans rapport avec le cours de début de séance « J » redéfinit systématiquement une partie de son contrat didactique « On enlève les blousons, portables éteint dans les sacs ». L'enseignant instaure également d'une part l'obligation aux élèves de rester debout le temps de sortir leurs affaires de cours et d'autre part, de s'asseoir qu'à son signal. « J » met en place l'ensemble de mes hypothèses sur l'entrée en cours et on constate que la mise au travail est optimale.

VII) 2 - 2. Comparaison entre des secondes et des terminales d'une même section

VII) 2 - 2. a) Enseignant L



[9] Ce pourcentage plus élevé est dû à un groupe arrivé en retard car retenu par un autre professeur. « J » a enfaite fait deux mises aux travails l'une après l'autre.

Classe 2B et TB / Critère de comparaison	2B	TB
Posture	Dirigeante	Dirigeante/ Détachée
Position lorsque les élèves rentrent dans la salle	Dans la salle debout	Sur le seuil extérieur de la salle Dans la salle assis
Positionnement au début du cours	Bureau et derrière le cameraman (dernier rang gauche)	Dans la salle assis Bureau
Se déplace dans la classe Beaucoup/Un peu /Pas du tout	Un peu	Pas du tout
Regarde vers	Élèves Ses affaires	Elèves Tableau Ordinateur Ordinateur
Pourcentage d'interaction sans rapport avec l'enseignement	29,4 %	15,0 % et 16,0 %
Temps de mise au travail (en minute)	5	2 et 2

Il semble que les deux niveaux ont débuté le cours avec la même agitation mais que les élèves de terminale sont plus bavards. On constate que « L » a une attitude uniquement dirigeante avec les secondes alors qu'avec les terminales, il va également avoir une attitude « détachée ». Il va davantage se déplacer dans le cas des secondes.

« L » enseigne aux les terminales depuis plusieurs années, il est probable que les habitudes de fonctionnement et de contrat didactique sur la durée favorisent une mise au travail optimisée. On constate, comme il est dit précédemment, des différences entre la première et la seconde observation de « L » pour les TB. Il semble que « L » propose une entrée en classe plus centrée sur le groupe classe lors de la première heure de cours et plus centrée sur le cours lors de la deuxième heure.

Il semble que la posture sur le seuil favorise une mise au travail optimale. Il apparait pour ce professeur que l'absence ou le peu de déplacement ainsi que le regard peu tourné vers ses élèves n'impacte pas la mise au travail.

Mes observations laissent penser que le positionnement, la(les) posture(s) et le regard sont des facteurs importants pour optimiser la mise au travail des élèves en rapidité et qualité. En revanche, elles ne permettent pas de déterminer si ceux-ci sont les seuls facteurs ou s'il y a d'autres facteurs supplémentaires. D'après les comparaisons et analyses ci-dessus il semble que la composante « utilisation de l'espace et posture » de la communication non-verbale soit un levier majeur d'une mise au travail des élèves optimale.

VII) 2 - 3. *Etude sur les déplacements des enseignants*

Les enseignants du lycée de cette étude sont sensés rejoindre les élèves dans le hall ou sous le préau suivant le bâtiment. Cependant, très peu de professeurs suivent cette procédure. La majorité des enseignants demandent aux élèves de les rejoindre directement devant la salle. De ce fait, je n'ai pas pu observer beaucoup de déplacements. Devant ce nombre très limité d'observations, je ferai seulement de brefs constats basés sur ces observations. Les professeurs ont tendances à privilégier la fin du groupe. L'agitation du parcours semble plus dépendre des éléments suivant que de sa position dans le groupe :

- du groupe c'est-à-dire des individus et de l'effectif.

- de l'enseignant de sa posture d'autorité et de son choix d'intervenir ou non.

- de l'activité précédant le parcours.

Mes observations laissent penser que la position de l'enseignant dans le groupe n'est pas un facteur important mais ne permettent pas de déterminer si cela est, ou pas, un facteur, même minime.

VII) 2 - 4. *Complications et limites*

Lors des observations, plusieurs complications ont eu lieu. Initialement, j'ai établi un planning d'observation. Mais des imprévus tels que les professeurs absents, les changements d'emplois du temps, les formations sur des jours de tournages ou des groupes d'élèves arrivant en retard ou n'allant pas en cours ont modifié ce planning.

Les limites de ce travail résident principalement dans deux éléments :

-C'est une étude de cas qui ne concerne que 3 classes, dans un lycée professionnel industriel au public très majoritairement masculin. Les résultats probants dans ce cas pourraient ne pas l'être dans un lycée professionnel tertiaire.

- La communication non verbale est un concept complexe et complet dont les composantes sont entremêlées. Elles sont par voie de conséquence délicates à étudier séparément.

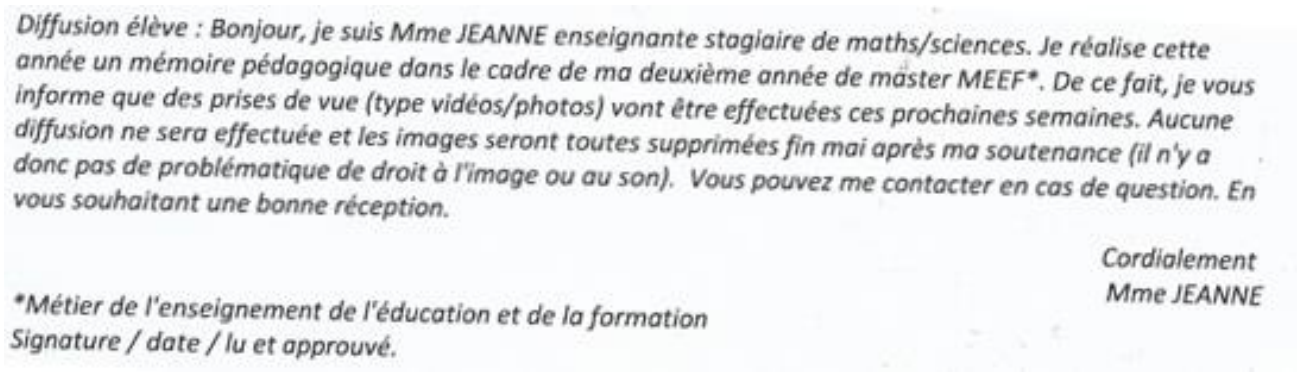
VIII) Conclusion

Il ressort de ce travail que la composante « utilisation de l'espace et posture » de la communication non verbale, lors de l'entrée en classe, permet à un enseignant d'améliorer le temps et la qualité de la mise au travail de ses élèves en lycée professionnel. Sa position lors du déplacement (lorsqu'il y a déplacement) du point de rendez-vous à la salle ne doit pas être un facteur majoritaire. Grâce à mes observations, leurs comparaisons et analyses, je peux conclure aux hypothèses sur l'entrée en classe qui découlent de ma problématique. Effectivement lorsque l'enseignant se met sur le seuil lors du passage des élèves, celui-ci arrive ensuite à mettre au travail ses élèves plus rapidement et ce de manière plus efficace. Il y aura moins d'interactions sans rapport avec le cours qui parasitent le début de séance.
Il apparait également que plus un enseignant se déplace, plus la mise au travail est optimale. Les rares interactions sans rapport avec le cours sont brèves.
Je n'ai pas observé d'enseignant faisant ranger ses élèves devant la salle, je ne peux donc pas confirmer ou infirmer cette hypothèse. Mais dans la même idée, il semble que faire sortir les affaires aux élèves debout puis les faire tous asseoir ensemble favorise la mise au travail. La seule posture qui soit défavorable est l'« attente » .Il apparait que les postures « Dirigeante » et « Accompagnante » soient favorables surtout si elles sont alternées avec la posture « Surveillante », .
On constate que les enseignants les plus constants, ceux qui ritualisent leur entrée en classe ont des mises au travail, plus efficaces. Individuellement, ces constats ne sont plus forcément vérifiés. De là, l'entrée en classe la plus efficace serait chronologiquement :
- Accueillir ces élèves sur le seuil de la porte dans une posture surveillante.
- Investir l'espace de la salle dans son ensemble et se déplacer sans précipitation et constamment.
- Faire sortir les affaires avant de s'asseoir au signal de l'enseignant tous ensemble avec une posture « Dirigeante » ou « Accompagnante ».
Pendant tout ce temps, l'enseignant doit principalement regarder les élèves et si possible de manière individuelle plutôt que globalement.

Ce travail m'a permis de me familiariser avec la recherche bibliographique pour la partie théorique. J'ai également développé un nouveau regard sur la méthodologie d'observation. Il faut une réflexion sur la pertinence de chaque paramètre, la nécessité d'une anticipation des réponses afin de créer une grille d'observation complète et de prévoir la représentation graphique qui fera au mieux ressortir les éléments observés.
Sur l'aspect plus pratique de la construction de ce travail, j'ai acquis des compétences informatiques avec l'utilisation et l'exploitation d'un Google Forms et je maîtrise mieux Word et Excel.
Je pourrai appliquer ces nouvelles compétences dans la création de mes cours.
Le plus enrichissant dans ce travail est l'évolution de ma vision des relations dans le domaine professionnel, mais aussi dans tous les domaines où il y a des relations humaines. J'ai acquis une sensibilité à la communication non verbale car son interprétation dans mon quotidien est en partie conscientisée. Dans ma relation avec les élèves sur l'entrée en classe je compte dès la prochaine rentrée mettre en place le rituel explicité ci-dessus (il y a peu d'intérêt à modifier mon rituel actuel à quelques semaines de la fin d'année scolaire). En élargissant ces conclusions je compte rester attentive aux messages que j'envoie à mes élèves par ma communication non verbale. En parallèle je continue à me former sur ce domaine. Par exemple j'ai assisté à une conférence de Jean Duvillard et l'ESPE a organisé 2 jours de formation « corps et voix ».

IX) Annexes :

IX) 1 - Demande d'autorisation et diffusion



Diffusion élève : Bonjour, je suis Mme JEANNE enseignante stagiaire de maths/sciences. Je réalise cette année un mémoire pédagogique dans le cadre de ma deuxième année de master MEEF. De ce fait, je vous informe que des prises de vue (type vidéos/photos) vont être effectuées ces prochaines semaines. Aucune diffusion ne sera effectuée et les images seront toutes supprimées fin mai après ma soutenance (il n'y a donc pas de problématique de droit à l'image ou au son). Vous pouvez me contacter en cas de question. En vous souhaitant une bonne réception.*

Cordialement
Mme JEANNE

**Métier de l'enseignement de l'éducation et de la formation*
Signature / date / lu et approuvé.

Figure : Note d'information aux élèves et aux parents d'élève

Note d'information aux autres enseignants diffusion via ENOE, PRONOTE et l'affichage de la salle des professeurs :

Bonjour,
je me tourne vers vous car je dois, pour mon mémoire, faire des observations de plusieurs collègues. Mon sujet concerne l'accueil des élèves et l'entrée en classe c'est-à-dire du moment où les élèves sont pris en charge (par exemple dans le hall) jusqu'aux 10 premières minutes du cours. Je ne vous demanderai pas de changer vos habitudes, bien au contraire. Ces observations se feront du lundi 1 er avril jusqu'au 12 avril. Aux collègues qui refusent que je fasse mes observations, merci de me le signaler.

Merci d'avoir lu mon mail.
Bonne journée
Amandine JEANNE Stagiaire Maths sciences.

IX) 2 - Grille d'observation

Résultat des grilles d'observation sous forme de tableau :

Classe	2A	2A	2A	2A	2A
Matière	ATELIER	TECHNOLOGIES	MPC	HG	MPC
Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe	Dans la salle assis	Sur le seuil	Sur le seuil	Sur le seuil	Sur le seuil
Position principale dans la salle : Coté tableau [Bureau enseignant]	Milieu	Milieu	Droite (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau), Droite (vue face au tableau)	Milieu
Position principale dans la salle : Coté tableau [Premier rang]		Gauche (vue face au tableau)		Gauche (vue face au tableau), Droite (vue face au tableau)	
Position principale dans la salle : Coté tableau [Milieu]		Droite (vue face au tableau)		Gauche (vue face au tableau), Droite (vue face au tableau)	
Position principale dans la salle : Coté tableau [Dernier rang]		Milieu		Gauche (vue face au tableau), Milieu	
Regard de l'enseignant	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves	Vers les élèves, Vers l'ordinateur	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves, Vers l'ordinateur
Temps de la mise au travail	8	3	3	1	3
Agitation en rentrant dans la classe	3	2	1	2	2
Bruit	2	2	2	1	2
Installation des élèves	1	2	2	1	2
Bavardage	1	1	1	1	1
Format de cours	Pratique/Atelier	Classe	Classe	Classe	Classe
Horaire	M1	S3	M2	M3	S3
Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement		3		3	2
Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement		2		2	1
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En tête de groupe]					Principalement
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la première partie]		Principalement			
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la deuxième partie]		Parfois		Principalement	
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En toute fin du groupe]				Parfois	

Disposition du groupe classe lors du déplacement	Dispersé	Rangé	Rangé	Intermédiaire	Intermédiaire

Classe	2A	2A	2A
Matière	MPC	LETTRES	ART
Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe	Sur le seuil	Sur le seuil	Sur le seuil
Position principale dans la salle : Coté tableau [Bureau enseignant]	Droite (vue face au tableau)	Milieu	Milieu
Position principale dans la salle : Coté tableau [Premier rang]			
Position principale dans la salle : Coté tableau [Milieu]		Milieu, Droite (vue face au tableau)	
Position principale dans la salle : Coté tableau [Dernier rang]			
Regard de l'enseignant	Vers les élèves	Vers les élèves	Vers les élèves
Temps de la mise au travail	3	2	10
Agitation en rentrant dans la classe	1	3	3
Bruit	1	3	3
Installation des élèves	2	3	3
Bavardage	1	2	3
Format de cours	Classe	Classe	Classe
Horaire	M1	S1	S2
Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement	2	3	3
Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement	1	2	
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En tête de groupe]	Principalement		
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la première partie]	Parfois		
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la deuxième partie]			
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En toute fin du groupe]		Principalement	
Disposition du groupe classe lors du déplacement	Intermédiaire	Intermédiaire	Dispersé

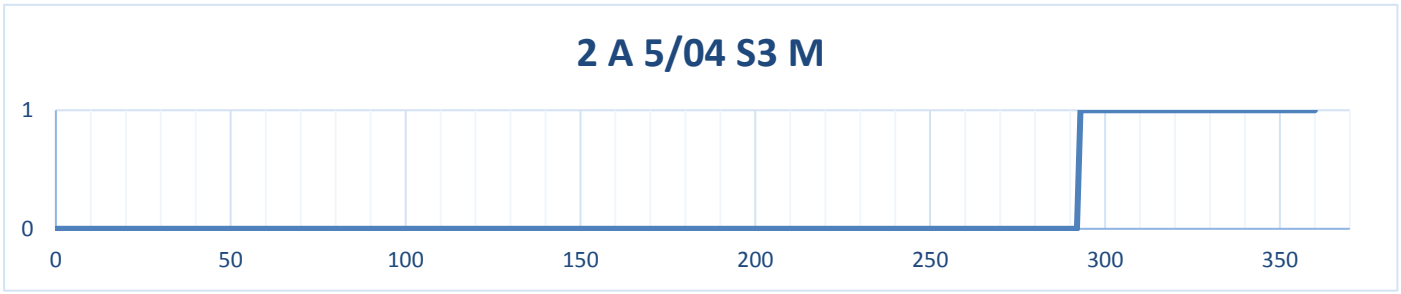
Classe	2B	2B	2B	2B	2B
Matière	ANGLAIS	HG	TECHNOLOGIES	MPC	ATELIER
Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe	Sur le seuil	Sur le seuil	Dans la salle debout	Dans la salle debout	Sur le seuil
Position principale dans la salle : Coté tableau [Bureau enseignant]	Gauche (vue face au tableau), Milieu, Droite (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau)	Milieu	Milieu, Droite (vue face au tableau)	Droite (vue face au tableau)
Position principale dans la salle : Coté tableau [Premier rang]	Milieu	Droite (vue face au tableau)			
Position principale dans la salle : Coté tableau [Milieu]	Milieu	Gauche (vue face au tableau)			
Position principale dans la salle : Coté tableau [Dernier rang]		Gauche (vue face au tableau)		Gauche (vue face au tableau)	
Regard de l'enseignant	Vers les élèves	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves
Temps de la mise au travail	4	2	6	5	6
Agitation en rentrant dans la classe	1	2	1	2	2
Bruit	1	2	2	2	1
Installation des élèves	1	2	2	2	2
Bavardage	1	1	2	2	1
Format de cours	Classe	Classe	Classe	Classe	Pratique/Atelier
Horaire	M4	M2	M3	M4	M1
Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement					
Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement			2		2
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En tête de groupe]					
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la première partie]					
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la deuxième partie]					
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En toute fin du groupe]			Principalement		Principalement
Disposition du groupe classe lors du déplacement	Intermédiaire	Rangé	Dispersé	Intermédiaire	Intermédiaire

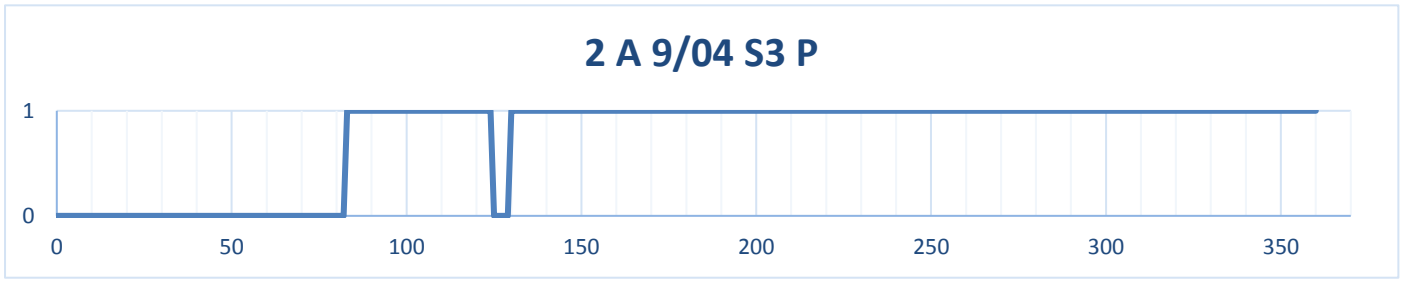
Classe	2B	2B	2B	2B
Matière	ATELIER	HG	TECHNOLOGIES	HG
Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe	Dans la salle assis	Sur le seuil	Dans la salle assis	Sur le seuil
Position principale dans la salle : Coté tableau [Bureau enseignant]	Gauche (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau), Milieu, Droite (vue face au tableau)
Position principale dans la salle : Coté tableau [Premier rang]		Gauche (vue face au tableau), Droite (vue face au tableau)		
Position principale dans la salle : Coté tableau [Milieu]		Gauche (vue face au tableau)		Gauche (vue face au tableau)
Position principale dans la salle : Coté tableau [Dernier rang]				
Regard de l'enseignant	Vers les élèves, Vers l'ordinateur, Vers un autre enseignant	Vers les élèves	Vers les élèves, Vers l'ordinateur	Vers les élèves
Temps de la mise au travail	5	3	5	2
Agitation en rentrant dans la classe	2	1	2	2
Bruit	2	1	2	1
Installation des élèves	1	1	2	2
Bavardage	1	1	2	2
Format de cours	Pratique/Atelier	Classe	Classe	Classe
Horaire	M1	M2	M3	M4
Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement				
Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement				
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En tête de groupe]				
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la première partie]				
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la deuxième partie]				
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En toute fin du groupe]				
Disposition du groupe classe lors du déplacement	Intermédiaire			

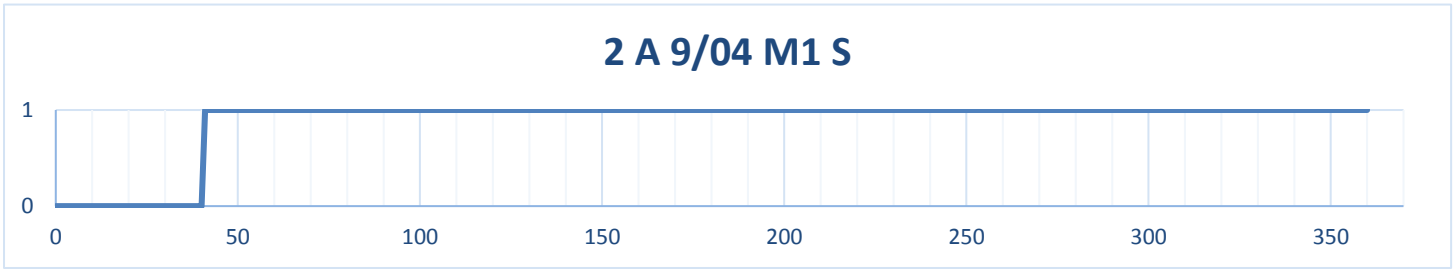
Classe	T B	T B	T B	T B
Matière	ART	MPC	MPC	ART
Position de l'enseignant lorsque les élèves entre dans la classe	Dans la salle debout	A l'extérieur de la classe, Sur le seuil	Dans la salle assis	Dans la salle debout
Position principale dans la salle : Coté tableau [Bureau enseignant]	Milieu	Droite (vue face au tableau)	Droite (vue face au tableau)	Gauche (vue face au tableau), Milieu, Droite (vue face au tableau)
Position principale dans la salle : Coté tableau [Premier rang]	Milieu			
Position principale dans la salle : Coté tableau [Milieu]				
Position principale dans la salle : Coté tableau [Dernier rang]				
Regard de l'enseignant	Vers les élèves, Vers ses affaires	Vers les élèves, Vers le tableau, Vers l'ordinateur	Vers l'ordinateur	Vers l'ordinateur
Temps de la mise au travail	10	2	2	10
Agitation en rentrant dans la classe	3	2	3	3
Bruit	3	2	3	2
Installation des élèves	4	2	3	4
Bavardage	4	3	3	4
Format de cours	Classe	Classe	Classe	Classe
Horaire	S3	S2	S1	S3
Agitation (bousculade etc) avant de commencer le déplacement	2			
Agitation (bousculade etc) pendant le déplacement	4			
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En tête de groupe]				
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la première partie]	Parfois			
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [Dans la deuxième partie]	Principalement			
Placement lors du déplacement du point de rendez-vous à la salle par rapport au groupe classe ? [En toute fin du groupe]				
Disposition du groupe classe lors du déplacement	Dispersé		Dispersé	

IX) 3 - Chronogrammes

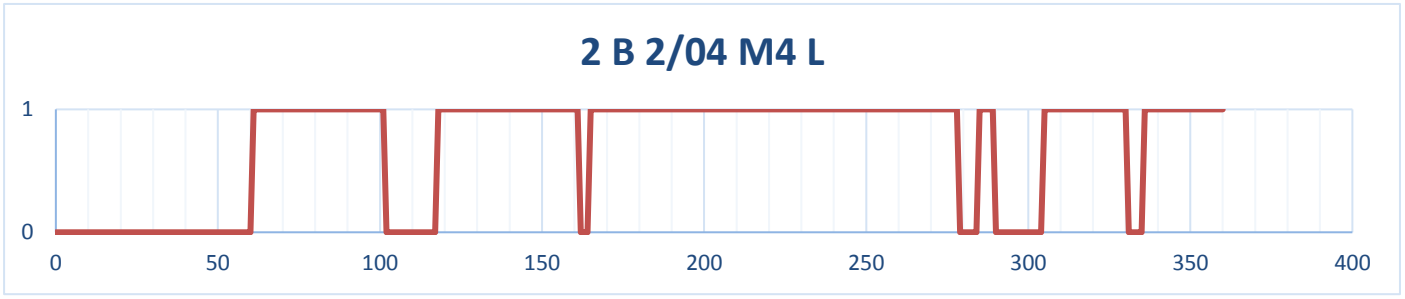
Chronogrammes non insérés dans la partie « Comparaisons et Analyses ».
2A :

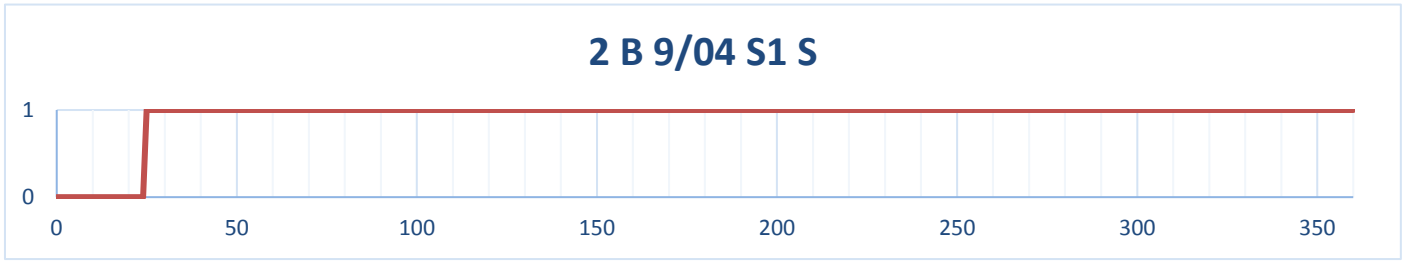


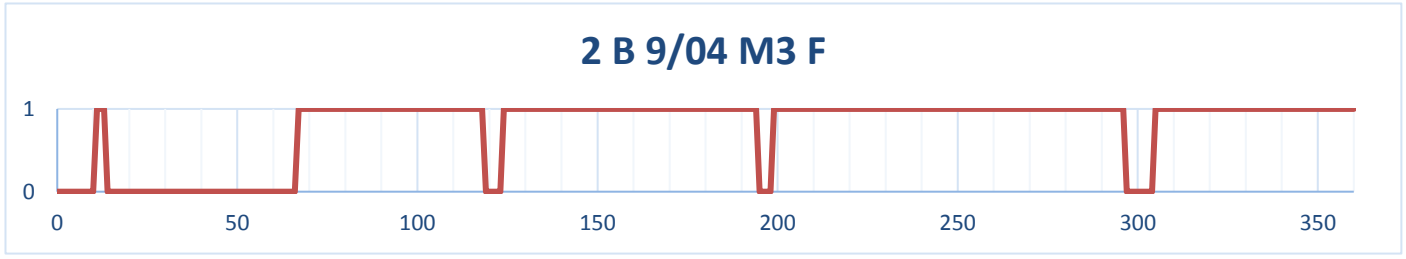


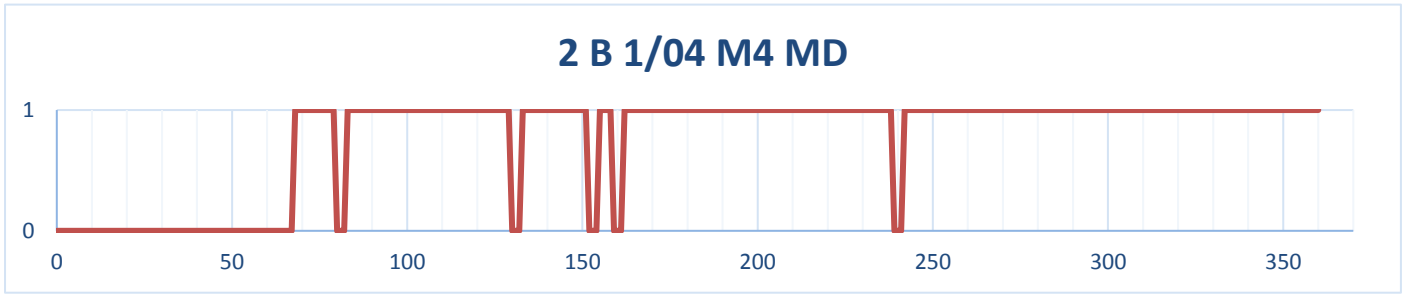


2B :


2 B 2/04 M4 L
1
0
0
50
100
150
200
250
300
350
400


2 B 9/04 S1 S
1
0
0
50
100
150
200
250
300
350


2 B 9/04 M3 F
1
0
0
50
100
150
200
250
300
350


2 B 1/04 M4 MD
1
0
0
50
100
150
200
250
300
350

Résumé :

❖ Français :

Dans les classes de primaire, la mise en place de rituel est explicitement demandée aux professeurs afin de créer un climat sécurisant propice aux apprentissages. Toutefois, face à la diversité des professeurs, ces rituels ne sont plus imposés dans le second degré. Ainsi, les enseignants instaurent, plus ou moins explicitement, avec leurs élèves un contrat didactique auquel les élèves doivent s'adapter. L'entrée en classe est un moment de transition déterminant pour la mise au travail des élèves et le déroulement de la séance. Le règlement intérieur des lycées s'immisce dans le contrat de cette transition uniquement en ce qui concerne la prise en charge des élèves par les enseignants de la cour à la classe. La communication de l'enseignant avec ses élèves à ce moment permet à l'enseignant de sonder ses élèves et aux élèves de sonder le professeur. Les élèves de lycée professionnel sont souvent des élèves en reconstruction et qui ont besoin de repère et de sécurité. Le professeur doit adapter ses interactions pour créer un climat propice aux apprentissages La communication orale se distingue en deux communications : la verbale et la non-verbale. La majorité des enseignants utilisent inconsciemment la communication non verbale : l'utilisation de l'espace, les postures, la gestualité, les contacts, le regard et les mimiques. L'étude de cette forme de communication va initier un travail réflexif. Elle n'est pas maîtrisable, toutefois, on peut apprendre à accentuer le message volontaire. L'objectif de ce document est de mettre en évidence l'impact de la composante utilisation de l'espace et posture de la communication non verbale lors des rituels d'entrée en classe pour des élèves de lycée professionnel. Dans un lycée professionnel 3 classes et leurs enseignants seront filmés, de la prise en charges des élèves jusqu'à 10 minutes après le passage du pas de la porte. L'analyse des films permettra de comparer l'impact sur la mise au travail des élèves suivant les positions et postures des enseignants.

Mots clés : communication non verbale, rituels, arrivée en classe, geste, activité de l'enseignant, relation pédagogique, sémiotique.[10]

❖ English :

In primary school classes, teachers are explicitly asked to set rituals in order to create a safe learning atmosphere. However, because of the diversity of the teachers, these rituals are no longer compulsory in high schools. Some teachers establish a more or less explicit didactic contract which pupils must adapt to. Entering the classroom is an important transition in order to getting pupils to work and the good progress of the lesson. Senior high schools internal rules interfere with the contract of this transition only when it deals with the teachers' responsibility of the pupils from outside to inside the classroom. Communication between the teacher and the pupils allow them to apprehend one another. Vocational high school pupils are often in reconstruction and need marks and security. The teacher must adapt his interactions to create a suitable climate for learning. Oral communication distinguishes itself in two different forms: verbal and non-verbal. Most teachers unconsciously use non verbal communication: the use of space, postures, gestures, contacts, looks and facial expressions. The study of this form of communication will start a reflexive work. Indeed, it is not controllable. Therefore, we can learn to stress this message voluntarily. The goal of this document is set the light on the impact of this point. In a vocational high school, three classes and their teachers will be recorded, from the moment the teachers will be in charge of the pupils to the ten first minutes after they have entered the classroom. The analysis of these videos will allow us to show how the positions and gestures of the teacher influence the ability of the pupils to get to work.

Key words : non verbal communication, rituals, classroom entrance, teacher's activity, relations, semiotic.

[10] La sémiotique est la théorie générale des systèmes de signes